

LETTRE D'INFORMATIONS STRATEGIQUES SUR L'OR

Numéro 322

FEVRIER 2020

LE "11-SEPTEMBRE" BACTÉRIOLOGIQUE CHINOIS



« Nous aurons un gouvernement mondial que cela plaise ou non. La seule question est de savoir s'il sera créé par conquête ou par consentement. »

James Paul Warburg, administrateur de la banque Kuhn & Loeb,
financier de la révolution russe,
membre du CFR et du groupe Bilderberg,
s'adressant au Sénat américain le 17 février 1950.

« Le premier et le plus grand danger du troisième millénaire sera la Chine... et l'Europe sera impliquée, même l'Italie... »

« Lorsque le problème chinois se présentera, il n'y aura alors plus aucune puissance mondiale capable de l'affronter. » « Un nombre croissant d'Asiatiques, en particulier de Chinois, passeront les frontières des pays industrialisés, surtout celles des Européens, en introduisant des situations de crise affolante. »

« Ce sera la fin d'une époque, ce sera la fin de l'isolement traditionnel de la civilisation occidentale. »



Pie XII (+1958)

INTRODUCTION

En 1986, nous avons fait la connaissance d'un haut initié dont le grand-père avait été très proche du célèbre Papus¹, luciférien et probablement membre du *Conseil des Treize* de son époque. Si proche,

¹ Connu aussi comme Docteur Gérard Encausse, il fut un des plus grands occultiste du XXème siècle, "rénovateur", entre autres, de la GNOSE. Papus fut le grand-maître du Souverain Grand Conseil Général du rite de Memphis-Misraïm en France de 1908 à 1916. Il avait les grades de 33°, 90°, 96°. Il est le père de

que le vieil homme avait hérité d'une partie importante de sa bibliothèque occulte, qu'il transmet ensuite à son petit-fils, bien au fait de l'actualité des sociétés secrètes et des perspectives mondialistes. Il nous avait notamment averti de la survenance de plusieurs événements qui allaient façonner notre monde et en détruire progressivement les fondements chrétiens. De telle sorte que depuis cette époque, nous n'avons pas été vraiment étonné de l'actualité internationale. Les événements annoncés se sont produits progressivement, détruisant le monde de notre enfance...

Que dire une trentaine d'années plus tard ?

Au début des années 90', lors d'une conversation privée, il avait eu cette phrase énigmatique :

« Les deux premières guerres mondiales se sont soldées par le nucléaire. La Troisième Guerre mondiale sera une guerre bactériologique ».

Aussi, quand nous avons entendu parler, pour la première fois, de la grippe aviaire, nous l'avons interrogé sur l'agenda des initiés et de cette future « guerre bactériologique ».

Cela se passait à la fin avril 2009, quand les médias travaillaient les foules en vue de provoquer une panique mondiale. Sans vraiment de surprise, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a profité de cette hystérie pour modifier les critères justifiant la déclaration d'une pandémie mondiale. Les critères très contraignants pour justifier l'annonce d'une épidémie mondiale furent effacés.

Ensuite, il y eut un foyer d'épidémie H5N1 au Mexique, appelée grippe porcine alors qu'il s'agissait d'une combinaison de virus de grippe aviaire, de virus porcin et de virus humain; autrement dit ce n'était pas un virus naturel...

L'objectif recherché était de vacciner le maximum de personnes. Et pour cela de créer une panique, fermer les frontières et procéder à la vaccination intensive.

La situation nous avait alors interpellés et comme il fréquentait l'une des familles appartenant au *Conseil des Treize*, nous attendions une explication « éclairée ». La réponse qu'il nous fit, quelques semaines plus tard, était que nous assistions pour le moment à des « tests » et qu'il fallait attendre encore quelques années pour l'enclenchement d'un processus qui se déroulerait sur plusieurs années. Leur test fut un échec et ils constatèrent les blocages d'un pan considérable de la population à une vaccination forcée. Voilà pourquoi il y a eu, par la suite, connaissance de scandales d'ordre financier du fait de nombreuses doses de vaccins commandées par les Etats à BIG PHARMA², lesquels ne purent être administrés aux populations.

On notera cependant que l'Organisation mondiale de la santé a obtenu, au cours de cet épisode, la reconnaissance par tous les Etats qu'en cas de déclaration de pandémie mondiale, elle pourrait prendre des mesures dictatoriales qui s'imposeraient à ces mêmes Etats. Ainsi, aujourd'hui, dans le cadre d'une déclaration de pandémie mondiale, l'OMS peut mobiliser l'armée et la police pour imposer une campagne de vaccination massive à n'importe quelle population.

Aujourd'hui, ces mêmes médias tendent à minimiser la gravité de la situation. En France, la ministre de la Santé Mme Buzyn n'a procédé à aucune mesure significative de précaution à l'égard des

l'ORDRE MARTINISTE, lié à l'ordre des Illuminés – Illuminati. Papus était également un membre actif du mouvement théosophique, très influent au sein des Nations Unies, via le Lucifer Trust.

Quels furent les "Maîtres à penser" de Papus ? Le "grand" occultiste ELIPHAS LEVI, dont il avait lu et médité les œuvres avec un soin particulier (dixit son fils Ph. Encause), maître Philippe de Lyon, occultiste tristement célèbre que l'on retrouve dans l'entourage proche de la Cour de Russie.

C'est E. Levi qui précisera que l'étoile flamboyante des francs-maçons n'est autre que Satan ou Lucifer.

² La France avait ainsi passé commande de 110 MILLIONS de doses pour une population inférieure à 70 millions.

Rappelons que le président Macron a été très largement financé par Big Pharma dans sa campagne présidentielle de mai 2017. D'où l'arrivée de Mme Buzyn qui vient de... Big Pharma.

touristes chinois débarquant des aéroports de Paris et de grandes villes de province, alors que notre rédaction était avertie par le *banquier anonyme* et d'autres sources de ce qui se passait en Chine dès décembre 2019. Le pouvoir politique pouvait-il l'ignorer ? Non ! De la même manière que ce dernier engage une pratique eugéniste, reprenant l'idéologie des banquiers du Parti national socialiste d'Hitler, ces mêmes réseaux visent à provoquer un génocide mondial détruisant la civilisation chrétienne. Nous savions déjà que le coronavirus était à la fois très contagieux et mortel. Les sources du *banquier anonyme* expliquaient alors (ce que d'autres spécialistes ont compris quelques semaines plus tard³) que c'était la preuve que nous étions confrontés à un « *virus bactériologique* », conçu en laboratoire, puis volontairement répandu ; d'où l'expression « **11-Septembre bactériologique** ». Nous expliquerons dans cette série pourquoi ce choix a été fait. Cela correspond, en effet, très clairement à l'un des objectifs de l'*agenda* globaliste.

Nous sommes finalement les spectateurs impuissants d'une reconfiguration complète de notre société chrétienne sous la houlette des serviteurs du Diable. Des sociétés secrètes dont les chefs vouent un culte au Général de l'Enfer, sont à la direction de nombreux Etats, grâce à une structure pyramidale de concentration de pouvoir, faisant évoluer notre monde dans le sens qu'ils souhaitent. « *Faire un président aux Etats-Unis demande une à deux décennies* », confiait un haut initié il y a déjà plusieurs années. On comprend alors pourquoi ces réseaux se permettent d'anticiper l'actualité future dans des séries télévisées, une vingtaine d'années à l'avance.



« Quelques-uns croient même que nous faisons partie d'une cabale secrète travaillant contre les meilleurs intérêts des États-Unis, caractérisant ma famille et moi en tant qu'internationalistes et conspirant avec d'autres autour de la Terre pour contraindre une politique globale ainsi qu'une structure économique plus intégrée, un seul monde si vous voulez. Si cela est l'accusation, je suis coupable et fier de l'être. »

— David Rockefeller

LE CAPITALISME MODERNE se transforme pour la mondialisation

« Contrôlez la nourriture et vous contrôlerez le peuple.
Contrôlez le pétrole et vous contrôlerez les nations
Contrôlez la monnaie et vous contrôlerez le monde. »

Henry Kissinger
Diplomate américain

Ce groupe oligarchique a cependant une crainte : les réactions populaires. C'est la raison pour laquelle plusieurs scénarios panique ont été imaginés. Par exemple, le 21 mai 1992 Henry Kissinger avançait : « *Aujourd'hui, les Américains seraient outrés si les troupes des Nations Unies entraient dans Los Angeles pour rétablir l'ordre. Demain, ils leur en seront reconnaissants ! Ceci est spécialement vrai si on leur disait qu'il existe une menace extérieure, réelle ou fictive, mettant en péril notre existence même. Alors tous les peuples du monde supplieront leurs dirigeants de les délivrer de ce mal. Tout le monde craint l'inconnu. Quand les gens connaîtront ce scénario, ils abandonneront leurs droits individuels en échange de la protection de leur bien-être par les gouvernements. Il me semble évident que les gens ne sont pas prêts à*

³ Comme l'explique fort à propos Jean-Jacques Crèvecoeur : « *Un virus naturel peut être soit très contagieux mais alors extrêmement peu mortel, d'où une forte contagion d'un être humain à l'autre. Cette fois il semble que nous ayons un virus à la fois très contagieux et très mortel, parce qu'il s'agit d'une manipulation biologique et d'une arme bactériologique* ».

https://www.youtube.com/watch?v=nY_-Z76L4Bc

entendre tout ce que savent certains de nos dirigeants. Peut-être que nos visiteurs extraterrestres peuvent décider qui est prêt pour la vérité et qui ne l'est pas. Peut-être est-ce une question de choix individuel. »

La solution ovniaque ne semble pas avoir été retenue, éclipsée par d'autres hypothèses et notamment la défense de la Terre (le climat), ainsi que le risque d'une pandémie mondiale. C'est visiblement cette hypothèse qui a été retenue et elle doit se produire en plusieurs étapes. Nous le verrons dans cette étude.

Le contrôle des populations est important quand il s'agit de détruire un monde pour lui en substituer un autre où la grande majorité des populations est ruinée. C'est pourquoi il y a des crises à répétition ; elles servent de test, comme les scénarios pandémiques...

Prenons par exemple la crise de la dette grecque et le chaos des banques du pays. Là aussi, les initiés ont anticipé le scénario comme on peut le constater sur ces images d'un épisode des Simpsons. Et c'était plus d'une décennie avant que l'événement soit au centre de l'actualité européenne et mondiale.



Les événements survenus en Grèce ont jeté les citoyens dans la rue et ils avaient toutes les raisons de manifester parce qu'ils avaient le sentiment de tout perdre. Qu'avons-nous vu ensuite dans des pays comme le Venezuela et bien d'autres ?

L'Oligarchie prépare sa grande transformation résumée comme suit par D. Rockefeller en septembre 1994 : **« Nous sommes à la veille d'une transformation globale. Tout ce dont nous avons besoin est d'une bonne crise majeure, et les nations vont accepter le Nouvel Ordre Mondial ».**

Comme vous le verrez, la crise pandémique qui commence traduit un choix de leur part.

Un personnage bien connu de nos contemporains et dont la fortune a été permise par l'oligarchie dominante, s'est exprimé en mars 2015, lors d'une conférence TEDx, à Vancouver. Il s'agit du fondateur de Microsoft : Bill Gates.

« Quand j'étais gamin, la catastrophe dont on avait le plus peur était une guerre nucléaire. Si quelque chose tue plus de 10 millions de personnes dans les prochaines années, ce sera probablement un virus hautement contagieux... On a énormément investi dans la dissuasion nucléaire, mais on a très peu investi dans un système de santé pour arrêter les épidémies. Nous ne sommes pas prêts pour la prochaine épidémie. Que se passera-t-il si un virus touchait une zone urbaine ? »

[A suivre]

LETTRE D'INFORMATIONS STRATEGIQUES SUR L'OR

Numéro 323

FEVRIER 2020

LE "11-SEPTEMBRE" BACTÉRIOLOGIQUE CHINOIS

[Suite]

« Une épidémie naturelle comme Ebola, ou alors un virus relevant du bio-terrorisme, provoquerait selon des études récentes modélisées sur le développement de la grippe espagnole au siècle dernier, au moins 30 millions de morts en un laps de temps rapide. Nous disposons d'outils technologiques de plus en plus performants et ils doivent être au service d'un système mondial de santé afin d'agir rapidement et efficacement... »

Encore faut-il employer les moyens de le rendre acceptable par les populations de la Terre.

Sans surprise, le milliardaire américain a évoqué l'utilité de la micro-puce et a suggéré de la diffuser le plus rapidement possible. Le vaccin étant le meilleur vecteur.

A l'époque de la grippe aviaire, l'une de nos sources fréquentant le *cartel bancaire* nous avait contactés pour signifier qu'elle déjeunerait à l'étranger avec l'un des maîtres du monde. Nous lui avions alors suggéré de l'interroger précisément sur la perspective d'une prochaine pandémie virale, très meurtrière. Quelques semaines après, notre source expliquait ainsi la réaction de son hôte.

« Il a eu un sourire puis à garder le silence quelques secondes avant de répondre : nous en sommes pour l'instant au stade des expériences. Cela interviendra quand le monde de la finance sera proche de la tourmente... »

Plus récemment, début février 2017 à Munich, Bill Gates s'exprimait lors de la Conférence de Sécurité et interpellait les dirigeants mondiaux présents à propos du bioterrorisme.

« Nous sommes confrontés à une nouvelle menace. La prochaine épidémie mondiale pourrait voir le jour sur l'ordinateur d'un terroriste qui chercherait, par une manipulation génétique, à créer une version synthétique du virus de la variole ou une souche contagieuse et hautement mortelle de la grippe. »



Dr. Kenneth Alibek, ancien responsable des programmes de recherche soviétiques sur la guerre bactériologique, passant à l'Ouest. Il fut par la suite nommé à la direction du centre de biodéfense de l'Université George-Mason. Et que disait-il en 2003 à Genève ?

En 1992, Kenneth Alibek, ancien responsable des programmes de recherche soviétiques sur la guerre bactériologique, passait à l'Ouest. Il fut par la suite nommé à la direction du centre de biodéfense de l'Université George-Mason. Et que disait-il en 2003 à Genève ?

« La probabilité qu'un pays possesseur de virus fournisse des groupes terroristes n'est pas nulle, c'est un moyen idéal pour mettre un pays à genoux. Dans un premier temps, le tourisme s'effondrerait et, de proche en proche, toutes les activités seraient touchées. »

Au cours de l'été 2014, le *Banquier anonyme* avertissait :

« L'année prochaine, vous verrez des millions de migrants déferler sur l'Europe et vos pays vont rapidement se trouver totalement transformés. [...] Par la suite, on accusera ces migrants ou des touristes d'avoir transporté avec eux des maladies dont une qui sera mortelle et décimera beaucoup de gens... »

2015 a bien marqué l'arrivée d'un flot de migrants ininterrompu... et le coronavirus chinois est là, ouvrant la porte à d'autres produits malveillants issus de laboratoires bactériologiques !

L'épidémiologiste russe Kenneth Alibek précisait que durant les années 90, l'Union soviétique avait produit une vingtaine de tonnes de virus de la variole, dont une partie a disparu avec l'effondrement du bloc soviétique. Quels sont les réseaux qui les ont soutirés et dans quels pays se trouvent-ils ? Parmi ces pays, combien d'entre eux financent le terrorisme islamique ? C'est un secret de polichinelle : plusieurs experts du renseignement ont confié craindre que l'organisation Etat islamique détenait des souches de la maladie.

En 2016, des scientifiques réunis lors d'une réunion organisée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) confiaient : **« Toute l'information nécessaire pour séquencer et générer le virus est publiquement disponible ».**

A l'automne 2017, le gouvernement du président Macron (ésotériste et lié à l'occulte) a ordonné la vaccination obligatoire de 11 vaccins pour les enfants qui naîtront au 1^{er} janvier 2018. Ainsi se trouveront-ils sans aucune défense immunitaire si jamais ces événements survenaient dans les toutes prochaines années.

Il y a quelques instants, nous avons évoqué Bill Gates et sa communication visant à préparer les esprits au monde de demain et aux pandémies virales. Ne collabore-t-il pas avec les réseaux mondialistes pour développer et financer des programmes immenses de vaccination ayant pour conséquence d'affaiblir les défenses immunitaires ? Curieusement, lors d'un symposium médical, son médecin de famille dans les années 90 à Seattle, a révélé que le fondateur de Microsoft refusait de faire vacciner ses propres enfants. Avec son épouse Melinda, ils ont eu trois enfants : Jennifer, Rory et Phoebe, nés entre 1996 et 2002.

« J'ignore s'ils ont été vaccinés après avoir atteint l'âge adulte ». « Les enfants de Bill Gates étaient en parfaite santé et n'ont jamais eu besoin de vaccin. »

Ce témoignage est bien évidemment intéressant car il renforce le camp des opposants à la vaccination obligatoire dans la mesure où quasiment tous les enfants de l'élite ne sont jamais vaccinés.

Qu'en est-il des enfants de la ministre de la Santé Mme Buzyn ? Sont-ils vaccinés, alors que les grandes familles de laboratoire de Big Pharma ne font jamais vacciner leur progéniture ?

Une récente étude américaine a révélé qu'en Californie, les enfants non vaccinés sont tout particulièrement ceux de la population blanche et ceux dont les familles sont les plus riches de Los Angeles, mais encore le Comté d'Orange et de Santa Barbara.

Le fait que Bill Gates ne vaccine pas ses propres enfants et qu'il soit un des activistes les plus connus et les plus diligents au monde pour les vaccinations obligatoires, n'est pas une surprise. Les familles oligarchiques connaissent très bien les conséquences des vaccinations. Pour cette raison, elles ne vaccinent pas leurs propres enfants. Les vaccinations sont essentiellement destinées aux masses. Sous cet angle, les décisions prises par le gouvernement d'Emmanuel Macron sont alarmantes.

Années 1320 la peste bubonique tue 65 % de la population chinoise
 Années 1420 la peste noire tue les 2/3 de l'Europe
 Années 1520 l'empire Aztèque est détruit par la variole
 Années 1620 quasiment tous les passagers du Mayflower meurent de maladies, en infectant toutes les colonies.
 Années 1720 la grande peste de Marseille
 Années 1820 l'épidémie mondiale de choléra se déclare
 Années 1920 la grande peste pneumonique de Los Angeles
 Années 2020 ...

Source : Adoptunarcheo

Le 26 avril 2018, lors d'une conférence à la *Massachusetts Medical Society*, Bill Gates déclarait que le monde n'était pas préparé à la survenue d'une pandémie

« Dans le cas de menaces biologiques, le monde doit se préparer aux pandémies de la même manière sérieuse qu'il se prépare à la guerre ».

Ce soir-là à Boston, Bill Gates voulait impressionner son auditoire en illustrant son discours d'une vidéo hautement anxiogène, réalisée par l'*Institute for Disease Modeling* de Seattle (Etat de Washington - USA). Elle exposait un scénario de science-fiction digne d'une des meilleures productions hollywoodiennes, car son message ne reposait sur aucune donnée scientifique. Le seul objectif consistait à susciter la peur de l'auditoire. **On y exposait la diffusion mondiale d'une possible pandémie virale mortelle d'après des algorithmes de statisticiens aux données mystérieuses. L'idée était de justifier de futures vaccinations à la suite d'une pandémie ayant débuté en CHINE.**

« Ce dont le monde a besoin - et ce que notre sécurité, sinon notre survie, exige -, c'est une approche mondiale coordonnée... un système de réponse mondiale. » « Nous avons besoin d'une meilleure coordination avec les forces militaires pour nous assurer que nous pouvons tirer parti de leur capacité de mobilisation pour transporter des personnes, du matériel et des fournitures à grande échelle. »



Le 30 décembre 2018, dans sa lettre annuelle, Bill Gates écrivait :

« Si quelque chose va tuer des dizaines de millions de personnes en peu de temps, ce sera probablement une épidémie mondiale. Et cette maladie prendra certainement la forme d'une grippe... » « Cette année 2018 a marqué le centième anniversaire de la pandémie de grippe espagnole, une épidémie mondiale qui a infecté 500 millions de personnes dans le monde et tué environ 50 millions d'êtres humains, selon le Center for Disease Control and Prevention. »

« Aujourd'hui, une grippe aussi contagieuse et mortelle que celle de 1918, tuerait près de 33 millions de personnes en seulement six mois. » « Il nous faut contraindre par quelque moyen que ce soit les gouvernements nationaux à travailler ensemble. Nous devons réfléchir à la façon de gérer les quarantaines, nous assurer que les chaînes d'approvisionnement atteindront les zones touchées, décider comment impliquer les militaires, etc., il n'y a pas eu de progrès sur ces questions en 2018. »

Combien il est intéressant de lire ces lignes à la lumière des événements qui se déroulent en Chine, de la quarantaine ordonnée par les autorités communistes de Pékin, et des mesures prises par tous les gouvernements se réfugiant derrière la décision actée par l'Organisation mondiale de la santé... d'isoler la Chine.

Selon le site <http://www.centerforhealthsecurity.org/>, quinze leaders mondiaux ont participé à une réunion organisée le **18 octobre 2019** à New York, en vue de préparer le Forum de Davos. Cette réunion avait été organisée avec le concours du Johns Hopkins Center¹ for Health Security et de la Bill & Melinda Gates Foundation.

Et pourquoi donc ces gens se sont-ils réunis ?

Pour planifier la réaction des sociétés transnationales et celle des gouvernements face à une épidémie de coronavirus² en Amérique du Sud... une hypothèse virtuelle et un projet appelé *Event 201*.

Autre surprise que révèle *Natural News* : « Croyez-le ou non, la souche de coronavirus qui se propage actuellement dans toute la Chine et à l'étranger est **un virus breveté**³ appartenant à une entité appelée *The Pirbright Institute*, partiellement financé **par la Fondation Bill et Melinda Gates**⁴. La page du brevet pour le coronavirus explique qu'il "peut être utilisé comme vaccin pour traiter et/ou prévenir une maladie, telle que la bronchite infectieuse, chez un sujet"... Un examen attentif de la page des brevets montre également que l'Institut Pirbright détient toutes sortes d'autres brevets sur les virus, y compris un pour le virus de la peste porcine africaine, répertorié comme un "vaccin". Il n'est donc pas surprenant que Bill Gates soit un important bailleur de fonds de l'Institut Pirbright, car c'est l'un des "philanthropes" les plus agressifs en faveur d'une vaccination intensive pour toute la planète. La façon dont prend forme cette situation de coronavirus semble être exactement ce que Gates a proposé une fois comme une "solution" au problème présumé de "surpopulation". »

[A suivre]

Lettre d'Informations et d'Analyses Stratégiques sur l'Or – BP 18 – 35430 Châteauneuf (F)

¹ Curieusement, le secrétaire américain à la Défense, Mark Esper, a prononcé (début février) un discours lors d'un séminaire organisé par l'Ecole des études internationales avancées (SAIS) de l'Université Johns-Hopkins, affirmant que la Russie et la Chine étaient parmi les Etats voyous la priorité numéro 1 des Etats-Unis. (Source : *Renseigner*)

Au même moment, « un rapport du SIPRI (le Stockholm International Peace Research Institute), publiait une étude réalisée par les scientifiques de Stockholm sur les ventes d'armes entre 2015 et 2017. Elle montre que les quatre plus grandes sociétés de la Chine ont totalisé environ 54,1 milliards de dollars en 2017. La Chine se retrouve donc derrière les Etats-Unis dans les ventes mondiales d'armes et devant la Russie. Il s'agit de la première étude détaillée sur les ventes d'armes chinoises. Auparavant les données des entreprises chinoises étaient difficilement accessibles. » (*Deutsche Welle*, le 27-01-2020)

² Les coronavirus affectent généralement les voies respiratoires et peuvent entraîner des maladies comme la pneumonie ou le rhume. Un coronavirus fut responsable de l'épidémie du syndrome respiratoire aigu sévère (Sars) en Chine, contaminant environ 8 000 personnes et en tuant 774 au début des années 2000.

³ <https://patents.justia.com/patent/10130701>

⁴ <https://www.pirbright.ac.uk/partnerships/our-major-stakeholders>

LETTRÉ D'INFORMATIONS STRATEGIQUES SUR L'OR

Numéro 324

FEVRIER 2020

LE "11-SEPTEMBRE" BACTÉRIOLOGIQUE CHINOIS

[Suite]

Revenons à cette réunion du 18 octobre 2019 et voyons qui étaient les quinze personnes participant à cet *exercice virtuel* ?

- * Latoya Abbott, responsable des risques du groupe hôtelier américain Marriott International.
- * Sofia Borges, vice-présidente de la Fondation des Nations Unies
- * Brad Connett, président du groupe Henry Schein (premier producteur de matériel médical au monde)
- * Christopher Elias, responsable du développement global à la Bill & Melinda Gates Foundation
- * Tim Evans, ancien directeur du département Santé de la Banque mondiale.
- * George Gao, directeur du Centre chinois de contrôle et de prévention des maladies
- * Avril Haines, ancienne directrice adjointe de la CIA et ancienne conseillère de Sécurité nationale du président Barack Obama.
- * Jane Halton, ancienne ministre australienne de la Santé, administratrice d'ANZ (banque d'Australie et de Nouvelle-Zélande).
- * Matthew Harrington, directeur d'Edelman, la plus importante firme de relations publiques au monde.
- * Martin Knuchel, directeur des situations de crise du groupe de transport aérien Lufthansa.
- * Eduardo Martinez, conseiller juridique de la plus importante société de logistique postale au monde, UPS, et directeur de l'UPS Foundation.
- * Stephen Redd, directeur adjoint des US Centers for Disease Control and Prevention.
- * Hasti Taghi, vice-présidente du groupe de communication *NBCUniversal*
- * Adrian Thomas, vice-président du géant de la pharmacie Johnson & Johnson
- * Lavan Thiru, gouverneur de la Banque centrale de Singapour.

L'exercice est financé par le projet Open Philanthropy.

Les responsables de cette initiative voulaient « *illustrer les domaines dans lesquels des partenariats publics et privés étaient nécessaires pour répondre à une grave pandémie afin d'en réduire les conséquences économiques et sociales à grande échelle* ».



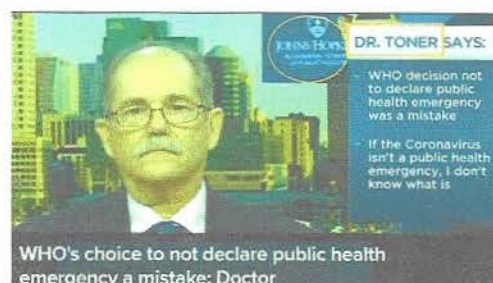
« Ces dernières années, le monde a été confronté à un nombre croissant d'épidémies, soit environ 200 événements par an. Ces situations se multiplient et perturbent la santé, les économies et la société. Leur répétition et la gestion de ces situations mettent déjà à rude épreuve des pans de notre société, même en l'absence d'une menace pandémique. Les études économiques montrent que les pandémies pourraient entraîner une perte économique annuelle moyenne de 0,7% du PIB mondial, soit 570 milliards de dollars.

Les experts conviennent que ce n'est qu'une question de temps avant qu'une de ces épidémies devienne mondiale, une pandémie aux conséquences potentiellement catastrophiques. Une pandémie qui nécessiterait une coopération fiable entre plusieurs entreprises, gouvernements nationaux et principales institutions internationales. »

« Outre les systèmes de santé mis en difficulté, les pandémies peuvent avoir de graves conséquences économiques et sociétales en cascade », a déclaré Tom Inglesby, MD, directeur du Johns Hopkins Center for Health Security à la Bloomberg School of Public Health.

A la lecture de ce communiqué, on doit raisonnablement conclure que l'événement survenu en Chine, juste quelques semaines après, constitue une sorte de répétition ou une phase I d'un scénario probablement évolutif sur plusieurs mois ou années.

Modélisation du scénario



Au préalable, il avait été demandé à Eric Toner, (scientifique du Johns Hopkins Center for Health Security) d'exécuter une simulation bien particulière : **une pandémie mondiale impliquant exactement le même type de virus qui sévira quelques semaines après en Chine...**

Selon sa simulation, « 65 millions de personnes pourraient mourir dans les dix-huit mois ».

Son commentaire fut le suivant :

« Je pense depuis longtemps que le virus le plus susceptible de provoquer une nouvelle pandémie serait un coronavirus ».

A partir de quelles caractéristiques a-t-on demandé de réaliser une simulation ?

« Son analyse a utilisé un virus fictif appelé CAPS, résistant à tout vaccin moderne et qui devait être plus mortel que le SRAS. La simulation a impliqué un virus originaire des fermes porcines du Brésil. L'épidémie a débuté dans un milieu d'agriculteurs présentant des symptômes avant de se propager dans des zones surpeuplées et pauvres. Par la suite, sa simulation a pris en compte que les gouvernements prendraient des mesures sur les vols et les réservations de voyage, provoquant une baisse de 45% grâce un flot de fausses informations diffusées sur les réseaux sociaux.

Autre caractéristique de la modélisation : une crise financière dans le monde entier et un PIB mondial qui chuterait de 11% avec une dégrue des marchés financiers comprise entre 20 et 40%. » « Une telle pandémie devrait avoir des effets négatifs sur l'économie si le nombre total des personnes malades atteignait plusieurs milliers. Les secteurs économiques impactés seraient notamment celui du tourisme, des transports et notamment les compagnies aériennes, les agences de voyages, les hôtels, restaurants et parc à touristes. »

Tout cela était programmé pour se dérouler sur dix-huit mois.

Interrogé sur ce scénario, Eric Toner a répondu : « Tout dépendra du délai du vaccin que l'on pourra employer. Au-delà de la question d'un vaccin potentiel, nous devons réfléchir davantage à la façon dont ils sont fabriqués à l'échelle mondiale et distribués aux populations. Nous devons désormais prendre en compte le fait que **nous entrons dans une époque d'épidémies.** »



Le Forum économique mondial de Davos a débuté le mardi 21 janvier 2020 avec trois mille participants, dans les Alpes suisses, à l'invitation de l'économiste d'origine allemande Klaus Schwab.

Le chef de projet pour la sécurité sanitaire mondiale au Forum économique mondial était **Ryan Morhard**. Il était là pour passer le mot aux invité choisis par le groupe exécutif (toujours très discret sur sa composition) : « **Les épidémies de maladies infectieuses sont inévitables, mais les dommages économiques qu'elles causent ne le sont pas.** » « **Une attention soutenue d'une large coalition multipartite est nécessaire avant une grave**

pandémie pour sauver des vies et minimiser les conséquences économiques et sociales. »

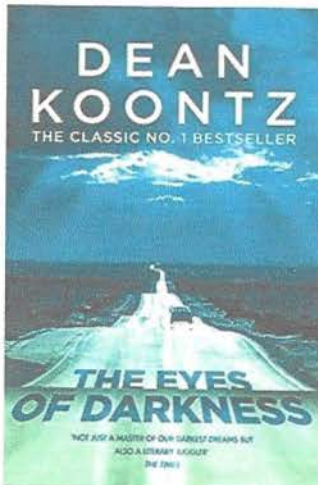
Autrement dit, vous qui êtes la crème de l'élite et avez la chance d'être invité au Forum de Davos pour être au courant de ce qui pourrait advenir, faites confiance aux grandes institutions supranationales et aux experts entourant les gouvernements...

Vous noterez que cette pandémie s'est produite **exactement au moment où il ne le fallait pas, à savoir lors d'une migration extrêmement importante de la population chinoise avec le nouvel an lunaire**. C'est en effet l'une des périodes de voyage et de consommation les plus cruciales pour le pays. Et **c'est précisément au moment le plus critique de l'année que la pandémie s'est déclenchée...**

D'où ce commentaire du maire de Wuhan, épiscetre de l'épidémie du coronavirus, annonçant que 5 millions de personnes avaient quitté la ville (de 11,6 millions d'habitants) **avant l'imposition de restrictions de voyage !**

D'aucuns cherchent à se rassurer en expliquant que la pandémie simulée envisageait un scénario dramatique, une épidémie de coronavirus non contrôlée, que cette perspective s'est éloignée. Il faut plutôt considérer que nous venons simplement de franchir la PHASE I d'un scénario évolutif.

Un tel événement avait été anticipé dans un roman **publié en 1981** et écrit par l'écrivain américain Dean Koontz. Son titre : **"The Eyes of darkness"**.



Le nom du virus ? **"Wuhan-400"** du nom de la ville d'origine...

En voici le résumé :

« *"The Eyes of Darkness"* est un thriller captivant... L'histoire d'une mère à la recherche de son fils qui lui révèle de terribles secrets.

Cela fait un an que Tina Evans a perdu son petit garçon Danny dans un tragique accident, un an depuis qu'elle a commencé le douloureux processus de reconstruction de sa vie. Ensuite, un message bouleversant apparaît sur le tableau noir de l'ancienne chambre de Danny : PAS MORT.

Est-ce l'idée de quelqu'un, d'une plaisanterie lugubre ? Ou

la preuve tangible de son inconscient tourmenté ? Ou quelque chose d'autre ?

Elle va tenter de trouver une réponse, de rechercher Danny, ce qui exige un courage et une endurance au-delà de tout ce que Tina pensait posséder.

Seul son amour pour son fils et pour l'homme qui la croit vont lui permettre d'aller au-delà de la vie nocturne de Las Vegas, du désert brûlé par le soleil et des montagnes gelées de la High Sierra.

Les gens meurent, froidement, brutalement, alors qu'une vérité enfouie peine à faire surface. Une vérité si incroyable, si effrayante, si dangereuse que son secret doit être gardé au prix de toute vie - tout homme, toute femme... tout enfant. »

Dans ce roman, Dean Koontz prédit que le Parti communiste chinois va créer un virus mortel nommé **« Wuhan-400 »** dans le laboratoire biochimique de Wuhan...

Tina removed an electrode from Danny's neck, carefully peeling the tape off his skin.

The child still clung to her, but his deeply sunken eyes were riveted on Dombey.

'I'm not interested in the philosophy or morality of biological warfare,' Tina said. 'Right now I just want to know how the hell Danny wound up in this place.'

'To understand that,' Dombey said, 'you have to go back twenty months. It was around then that a Chinese scientist named Li Chen defected to the United States, carrying a diskette record of China's most important and dangerous new biological weapon in a decade. They call the stuff "Wuhan-400" because it was developed at their RDNA labs outside of the city of Wuhan, and it was the four-hundredth viable strain of man-made microorganisms created at that research center.'

'Wuhan-400 is a perfect weapon. It afflicts only human beings. No other living creature can carry it. And like syphilis, Wuhan-400 can't survive outside a living human body for longer than a minute, which means it can't permanently contaminate objects or entire places the way anthrax and other virulent microorganisms can. And when the host expires, the Wuhan-400 within him perishes a short while later, as soon as the temperature of the corpse drops below eighty-six degrees Fahrenheit. Do you see the advantage of all this?'

Tina was too busy with Danny to think about what Carl Dombey had said, but Elliot knew what the scientist meant. 'If I understand you, the Chinese could use Wuhan-400 to wipe out a city or a country, and then there wouldn't be any need for them to conduct a tricky and expensive decontamination before they moved in and took over the conquered territory.'

'Exactly,' Dombey said. 'And Wuhan-400 has other, equally important advantages over most biological agents. For one thing, you can become an infectious carrier only four hours after coming into contact with the virus. That's an incredibly short incubation period. Once infected, no one lives more than twenty-four hours. Most die in twelve. It's worse than the Ebola virus in Africa - infinitely worse. Wuhan-400's kill-rate is one hundred percent. No one is supposed to survive. The Chinese tested it on God knows how many political prisoners. They were never able to find an antibody or an antibiotic that was effective against it. The virus migrates to the brain stem, and there it begins

<https://www.pincong.rocks/article/14237>

[A suivre]

Lettre d'Informations et d'Analyses Stratégiques sur l'Or – BP 18 – 35430 Châteauneuf (F)

LETTRE D'INFORMATIONS STRATEGIQUES SUR L'OR

Numéro 325

FEVRIER 2020

LE "11-SEPTEMBRE" BACTÉRIOLOGIQUE CHINOIS

[Suite]

La ville de Wuhan abrite un laboratoire de recherche bactériologique spécialisé sur les coronavirus

Nous savons que ce virus n'a rien de naturel et qu'il a été manipulé en laboratoire.

Voici ce qu'écrit *Natural News* : « Chaque laboratoire de virologie dans le monde ayant effectué une analyse génomique du coronavirus sait désormais que ce dernier a été conçu par des scientifiques. La preuve se situe dans le virus lui-même, à savoir dans son code génétique. Comme ses séquences génétiques uniques n'ont pas pu se produire par hasard, **elles prouvent que ce virus a bien été conçu par des scientifiques dans un laboratoire**¹. Sans surprise, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et le CDC ont cherché à dissimuler ce fait embarrassant, afin de protéger la Chine communiste et son programme d'armes bactériologiques. Aucun gouvernement ne veut que le public connaisse la vérité sur la fréquence des épidémies dans les laboratoires gérés par le gouvernement. Par exemple, il y a des décennies, l'armée américaine dirigeait un laboratoire d'armes biologiques Ebola aux Etats-Unis. Un singe avait infecté l'un des scientifiques de la région. La souche s'était avérée infectieuse uniquement chez les singes, pas chez les humains. Mais l'armée américaine avait été contrainte de neutraliser l'ensemble de l'installation avec des "bombes chimiques", éliminant tous les singes et tous les résidus du virus aux Etats-Unis. Un livre a détaillé cet incident : 'The Hot Zone'. Une épidémie avait débuté parce que Ebola s'était propagé par les conduites d'air. Ce fait a été soigneusement dissimulé par l'ensemble des établissements médicaux durant la crise Ebola aux Etats-Unis durant de nombreuses années, alors qu'un patient infecté avait été transporté vers un hôpital de Dallas. Il y avait ensuite contaminé une infirmière qui fut traitée avec des produits chimiques hautement toxiques, qui provoquèrent des lésions rénales permanentes. »

Le Dr Yuhong, qui est titulaire d'un doctorat en maladies infectieuses de l'Université de Pékin, écrit dans *Epoch Times* : « Le coronavirus n'est pas une mutation aléatoire survenue dans la nature. Il a été

¹ La responsabilité de cette pandémie chinoise n'est donc pas à imputer au monde animal. C'est d'ailleurs ce qu'a confirmé le journal *The Lancet*. En analysant en détail 41 patients victimes du coronavirus, des chercheurs ont découvert que le tout premier cas datait du 1^{er} décembre... et n'avait aucun lien avec le marché aux poissons de Wuhan. Par contre, il est possible qu'un patient ait contracté le virus en dehors du marché, puis que ce dernier l'ait introduit dans le marché... ce qui a accéléré l'épidémie. L'article du *Lancet* a été supprimé d'internet.

conçu ! De nombreux autres scientifiques du monde entier ont étudié les séquences génétiques trouvées dans le coronavirus et tous ont conclu à l'unanimité que des éléments du virus avaient été modifiés. Il y a beaucoup de pression pour éviter la publication de leurs recherches qui pointent vers une manipulation génétique du coronavirus... »

Or, il existe un tel laboratoire dans la ville de Wuhan. En effet, si vous effectuez une recherche sur Google avec cette question toute simple : « La Chine a-t-elle BSL comme laboratoire ? » La réponse immédiate est Wuhan.

Voici un extrait du discours prononcé par le Premier ministre B. Cazeneuve à la cérémonie d'accréditation du laboratoire de haute sécurité biologique P4² Wuhan, le 23 février 2017.



Hôtel de Matignon, le 23 février 2017

Discours de M. Bernard CAZENEUVE, Premier ministre
à la cérémonie d'accréditation du laboratoire
de haute sécurité biologique P4
Wuhan, 23 février 2017

« La France³ est fière et heureuse d'avoir contribué à la construction du premier laboratoire de haute sécurité biologique P4 en Chine. Conçu par des experts français, puis mis en chantier à WUHAN en 2011, cet outil de pointe constitue un élément central de la réalisation de l'accord intergouvernemental de 2004 sur la coopération franco-chinoise en matière de prévention et de lutte contre les maladies infectieuses émergentes.

De même que le nouveau laboratoire P4-Inserm de Lyon, conçu par les mêmes sociétés françaises, celui où nous nous trouvons est un modèle de technologie au plus haut niveau mondial. Parfaitement maîtrisées par nos entreprises d'ingénierie et nos équipementiers, ces technologies de laboratoire constituent un atout majeur pour garantir la sécurité des populations tout en développant une capacité nationale de gestion du risque biologique.

[...] Parce que les crises sanitaires portent avec elles des risques considérables de déstabilisation économique, sociale et politique, nous devons agir au niveau international en nous dotant d'une gouvernance solide. Soucieuse au plus haut point de la sécurité sanitaire mondiale, la France a compris la nécessité de renforcer les moyens de la recherche au plus près des lieux d'émergence des épidémies. C'est pourquoi elle a joint ses forces à celles de la Chine pour créer à WUHAN un laboratoire P4. [...]

Ce laboratoire que nous avons bâti ensemble sera un fer de lance de notre lutte contre les maladies émergentes. Il accroîtra considérablement la capacité de la Chine à conduire des recherches de pointe et à réagir efficacement à l'apparition de maladies infectieuses qui menacent les populations de l'ensemble du globe. [...] L'Inserm et l'Académie des sciences de

² « La création des laboratoires P4 est la conséquence directe de l'incident de laboratoire survenu en Allemagne en 1967 à Marbourg, à l'usine Behring, qui produisait des vaccins à partir des cellules rénales prélevées sur des singes verts d'Afrique. Des chercheurs ont ainsi été contaminés par le virus Marburg qui a provoqué une fièvre hémorragique, apparenté au virus Ebola ; celui-là était moins pathogène que ce dernier, mais il fit toutefois 7 morts sur 31 contaminés.

L'un de ces premiers laboratoires P4 fut le CDC (Center for Disease Control, ou en français : Centre de contrôle des maladies) à Atlanta aux Etats-Unis. » (Wikipedia)

³ Il existe officiellement deux laboratoires de ce type en France, l'un civil, situé à Lyon à la Fondation Mérieux et géré par l'INSERM ; et l'autre militaire à Vert-le-Petit (en Essonne) et qui est sous la responsabilité de la Direction Générale de l'Armement (DGA).

Chine ont en outre signé en juin 2016 un mémorandum d'entente prévoyant que des programmes conjoints associent les laboratoires P4 de Lyon et de WUHAN. [...]

J'ai demandé au président de l'Inserm, en sa qualité de président de l'Alliance nationale pour les sciences de la vie et de la santé (AVIESAN), de travailler rapidement à l'élaboration avec la Chine d'un programme de coopération autour du P4 de WUHAN... »

[Est-ce que cette collaboration prévoyait un partage des rôles ?

Aux Chinois l'exercice grandeur nature de confinement de plusieurs millions de personnes, à l'OMS le soin de déclarer l'état de pandémie, et aux Français l'annonce en un temps record de la découverte d'un vaccin censé prévenir des dégâts de ce « nouveau » coronavirus ?]



Et qui était le patron de l'Inserm jusqu'à la polémique l'obligeant à se retirer en octobre 2018 ? M. Yves Lévy, qui n'est autre que le mari de Mme Buzyn, ministre de la Santé⁴ du gouvernement d'Emmanuel Macron.

Le 5 décembre 2019, bien avant que l'on entende parler du coronavirus chinois, les hommes de main du président Macron au sein du Parti La République en Marche,

déposaient une proposition de loi de Michel Amiel relative à la sécurité sanitaire. On peut lire :

« article 6. "Mesures d'éviction et de maintien à domicile des personnes non malades ayant été en contact avec une ou plusieurs personnes atteintes d'une maladie transmissible."

Article 7 : le code de la santé publique est ainsi modifié : "Mesures exceptionnelles d'isolement contraint..." »⁵

Pourquoi anticiper à ce moment précis la suppression de toutes les libertés individuelles dans le cadre d'une pandémie ?

⁴ « Qu'en est-il des déclarations publiques d'intérêts 2012 et 2014 de la ministre de la Santé Agnès Buzin lorsqu'elle était présidente du conseil d'administration de l'IRSN (Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire) et de l'INCa (Institut national du cancer) ?

Elle déclare avoir été directement rémunérée pour diverses activités (organisation de congrès, interventions en conférences, "cours" dispensés à des médecins et professionnels de santé...) **par le laboratoire Genzyme, désormais filiale de Sanofi, dès 1998, puis par les laboratoires Bristol Meyers-Squibb (BMS) et Novartis à compter de 2005.** A partir de 2007, chez BMS et 2008 chez Novartis, elle siégeait même au comité consultatif (Advisory Board en anglais) en charge du développement de plusieurs molécules anticancéreuses. Siéger au 'board' d'un labo consiste en réalité à occuper une position-clé de conseil en stratégie marketing ainsi qu'à intervenir lors de colloques dans l'optique d'une mise sur le marché des différents médicaments. Selon *Mediapart* certains professeurs peuvent être rémunérés 2000€ la journée pour une seule réunion ! Ce qui choque particulièrement c'est qu'elle était dans le même temps membre du conseil d'administration et vice-présidente de l'Institut national du cancer. Un conflit d'intérêts flagrant, comme le soulignait déjà *Mediapart* en 2016 lorsqu'elle a pris la tête de la Haute autorité de santé.

Ces deux laboratoires ainsi que Pierre Fabre et Schering-Plough (filiale de Merck) ont également financé, entre 2005 et 2011, l'association Robert Debré que dirigeait Agnès Buzyn. La future ministre a finalement jugé nécessaire de mettre un terme à l'ensemble de ses contrats avec l'industrie pharmaceutique en mars 2011, juste avant d'être nommée présidente de l'INCa. » (Source : <http://www.libreactu.fr/agnes-buzyn-a-ete-remuneree-par-les-labos-pendant-au-moins-14-ans/>)

⁵ <https://www.senat.fr/dossier-legislatif/ppi19-180.html>

Sans doute faut-il se rappeler que le candidat des Rothschild a largement bénéficié de la contribution des puissants, contrôlant les plus grosses entreprises de Big Pharma.

Petit rappel.

« En 2002, E. Macron se lie au richissime Henry Hermand. Cet homme de réseaux et d'influence, proche du PS, fait entrer Macron dans **le monde fermé du grand patronat français**.

A sa sortie de l'ENA en 2004, Macron devient le protégé de Jean-Pierre Jouyet, le tout-puissant parrain de l'Inspection des Finances – la clé de voûte de la **technocratie française ultra-libérale**.

C'est l'année 2007 où le destin de Macron est noué... à jamais

En juin 2007, le président Sarkozy confie au jeune Macron la co-rédaction d'un projet de purge ultra-libérale pour notre pays... Aidé de Jacques Attali, E. Macron met immédiatement dans le coup quarante-deux grands patrons, industriels, financiers et énarques.

C'est lors de ces réunions que Macron devient l'intime de **Serge Weinberg, le président du géant de la pharmacie Sanofi**. Son amitié avec Bernard Spitz (Fédération Française de l'Assurance) date du même moment.

La pharmacie et les assurances... vous voyez qu'il n'y a pas de hasard pour l'argent.



En 2008, grâce au puissant Serge Weinberg, E. Macron entre dans le **saint des saints de la haute finance internationale : la banque Rothschild**.

Chez son puissant employeur, Macron prend soin des intérêts du

laboratoire pharmaceutique américain Pfizer (au détriment de notre champion français Danone).

Ils ont fait la carrière de Macron

... avec son approbation **PLEINE ET ENTIERE**.

Tout au long de ces dix dernières années, ces hommes étaient présents à chaque étape de sa progression vers le pouvoir...

... pour bouger les pions sur l'échiquier du pouvoir

... pour écarter les gêneurs sur son chemin (Mélenchon, Hollande, Fillon, Le Pen)

... sachant qu'en 2017 – une fois le "prince héritier" à l'Elysée – il leur renverrait l'ascenseur.

Exactement : en échange de l'Elysée sur un plateau d'argent, il leur confierait les clés du système de santé français... avec d'immenses profits à la clé. »⁶



Voyons maintenant ce que sont les laboratoires P4.

« Les laboratoires P4 de sécurité maximale présentent deux grandes spécificités : ils sont totalement hermétiques et constitués de plusieurs sas de décontaminations et de portes étanches, les effluents liquides sont décontaminés chimiquement et stérilisés à la vapeur ; ils disposent aussi de sécurités anti-incendie (on prive l'incendie de son comburant oxygène en injectant un gaz inerte) couplées à des détecteurs de fumées. »

[A suivre]

Lettre d'Informations et d'Analyses Stratégiques sur l'Or – BP 18 – 35430 Châteauneuf (F)

⁶ <https://www.medias-presse.info/la-republique-des-vaccins-ou-le-pacte-de-macron-avec-les-labos-explique-par-bertrand-goteval/76781/>

LETTRE D'INFORMATIONS

STRATEGIQUES

SUR L'OR

Numéro 326

FEVRIER 2020

LE "11-SEPTEMBRE" BACTÉRIOLOGIQUE CHINOIS

[Suite]

« Ces laboratoires assurent une protection optimale des chercheurs travaillant dans leurs enceintes. Pour y pénétrer, les personnes accréditées doivent prendre une douche, revêtir un scaphandre (sous pression positive de telle sorte qu'en cas de déchirure accidentelle de la combinaison scaphandre, l'air sortira du scaphandre, plutôt que d'y rentrer, évitant ainsi toute contamination) relié à l'une des prises fournissant de l'air dont le renouvellement est totalement indépendant de l'atmosphère du laboratoire ; quand elles sortent du laboratoire, elles prennent une douche au phénol, revêtues de leurs scaphandres. Des caméras surveillent continuellement l'activité du laboratoire ; le personnel ne rentre jamais seul à l'intérieur du laboratoire. Une personne habilitée à entrer en zone P4 doit obligatoirement se trouver dans le poste central de sécurité ; elle pourra ainsi intervenir en zone en cas de problème éventuel (malaise, accident divers...).

Leur emplacement doit se faire en zone protégée (pour éviter les accidents), loin des risques géopolitiques (pour éviter le terrorisme politique), loin de la foule (en cas d'accident).

Et quels sont les principaux agents de classe 4 ?

Des virus générant

- soit des fièvres hémorragiques : Ebola, Marburg, Lassa, Congo-Crimée ;
- soit des maladies infectieuses à haut pouvoir de dissémination et à haut taux de mortalité, par exemple la variole, l'infection à virus Nipah et aux autres Henipavirus, etc. » (Wikipedia)

Le centre de l'épidémie du coronavirus a été la ville même où existe un laboratoire de haute sécurité biologique P4. Dans le projet officiel, ce laboratoire chinois, le premier du genre en Chine, devait servir de « *laboratoire de référence* » pour l'Organisation mondiale de la santé.

« Ce sera un nœud clé du réseau mondial de laboratoires de bio sécurité », aurait déclaré son directeur d'alors, Yuan Zhiming tel que ses propos sont rapportés dans la revue *Nature* du 22 février 2017.

En outre, écrit X. Bazin, « il faut savoir que ce nouveau laboratoire P4 a été construit au cœur de l'Institut de Virologie de l'Académie chinoise des Sciences. Donc, les plus grands spécialistes chinois des virus sont à Wuhan, dans ce laboratoire. Et ce qui les intéresse le plus, ce sont les coronavirus (à cause du Sras de 2003 qui est un coronavirus).

En 2015, les scientifiques de l'Institut de virologie de Wuhan ont publié un article très inquiétant dans *Nature Medicine*. Ils y signalaient un risque d'épidémie humaine lié à un nouveau coronavirus, issu des chauves-souris. Pour arriver à cette conclusion, ils durent créer un coronavirus de toutes pièces ! A l'époque, le virologue Simon Wain-Hobson, de l'Institut Pasteur, s'était ému publiquement des risques de cette manipulation génétique : *"Si le virus s'échappe, personne ne peut en prévoir la trajectoire"*, avait-il déclaré. Mais d'autres scientifiques avaient applaudi cette découverte.

En 2017, la prestigieuse revue *Nature* publiait un article passionnant intitulé : *A l'intérieur du laboratoire chinois qui s'apprête à étudier les pathogènes les plus dangereux au monde*.

L'article se concentrait sur le fameux laboratoire P4 de Wuhan, ouvert en 2017, au sein de l'Institut de Virologie de l'Académie chinoise des Sciences, comme on l'a vu.

En voici quelques extraits :

Si vous filmez des cadavres en Chine, la police arrivera à votre porte et vous arrêtera... censure totale, dissimulation totale de l'épidémie de coronavirus



"Certains scientifiques s'inquiètent de la possibilité que des pathogènes s'échappent. L'Académie chinoise des Sciences a approuvé la construction de ce laboratoire P4 en 2003, et l'épidémie de SRAS la même année a favorisé ce projet. Parmi les sujets d'étude, le pathogène qui cause le SRAS. (...) Mais des inquiétudes entourent ce laboratoire.

Le virus SRAS s'est échappé à de nombreuses reprises de laboratoires sécurisés à Pékin.

Trim Trevan, fondateur d'une entreprise spécialisée en sécurité

biologique, se demande si la sécurité est garantie en Chine, où le sens de la hiérarchie l'emporte sur la transparence (...).

La Chine voit une opportunité de combiner des recherches P4 avec des recherches sur les singes – car les Chinois ont moins de restrictions qu'en Occident pour faire des recherches sur les primates.

'Si vous voulez tester des vaccins ou des antiviraux, vous avez besoin de primates'. Cette perspective inquiète Richard Ebright, un biologiste moléculaire : 'les primates peuvent courir, mordre et griffer'.

Problème : si vous avez une griffure avec un virus à l'intérieur, il risque de sortir avec vous du laboratoire, même si vous prenez une douche.

Au total, cela fait beaucoup de faits troublants.

Notamment quand on lit le témoignage du chercheur James Lyon Weiler, mis en ligne sur son propre site le 30 janvier dernier. A partir de l'observation de l'ADN du nouveau coronavirus (2019-NCoV), il conclut qu'il est peu probable que ce virus soit "naturel". En examinant le "code ADN" du coronavirus, il déclare avoir repéré une séquence déjà utilisée en 2008 pour créer un vaccin contre le coronavirus SRAS, et faisant l'objet d'un brevet chinois. Sa conclusion personnelle est la suivante : "Les données dont on dispose soutiennent fortement l'idée que le virus 2019-NCoV est une souche de vaccin. Soit elle s'est accidentellement échappée du laboratoire, soit les Chinois ont réalisé des études cliniques d'un vaccin coronavirus sur des humains".

Cela expliquerait parfaitement pourquoi la Chine prend des mesures aussi drastiques (mettre en quarantaine une ville de 11 millions d'habitants)... alors que le virus ne semble pas plus mortel que la grippe saisonnière.

Mais si les Chinois sont responsables de l'épidémie, alors *le moindre décès* serait un scandale gigantesque. » (*Bulletin Santé Corps Esprit*)

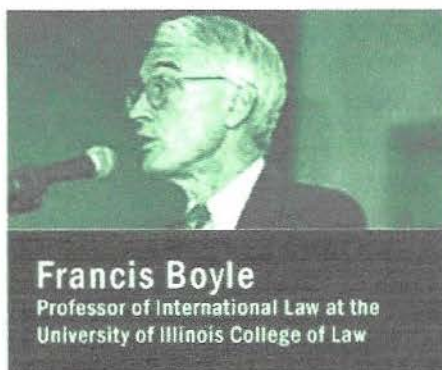
Cette épidémie marquant la première phase de l'AGENDA BACTÉRIOLOGIQUE mondialiste, ne vient pas des chauves-souris comme on a cherché à le faire croire, et elle n'est pas d'origine NATURELLE.

Faut-il aller chercher plus loin pour apporter une conclusion rationnelle ?

L'Oligarchie chinoise a-t-elle vraiment décidé de se servir de sa propre population comme de cobayes ?

Certains font valoir que le Parti communiste chinois n'a jamais eu le moindre sentiment de compassion à l'égard de sa population. Depuis 1949, le gouvernement a massacré 80 millions de personnes sans le moindre scrupule. Dans le scandale des greffes d'organes, les autorités communistes n'hésitent pas à commettre des actes extrêmement barbares sur les prisonniers, uniquement pour s'enrichir. Alors, **doit-on conclure que le Parti communiste chinois a collaboré avec les instances mondialistes pour laisser échapper un virus, ce qui a tué plusieurs dizaines de milliers de personnes ?**

Il est vrai que le gouvernement a évoqué la construction d'un laboratoire à un usage civil, recherchant le développement des virus. Or il s'agit d'un laboratoire militaire spécialisé dans la guerre bactériologique.



Pour le Dr Francis Boyle¹, il ne fait aucun doute qu'il s'agit d'une arme biologique conçue au sein d'un laboratoire BSL-4 de Chine - et notamment celui de Wuhan, et qui a échappé à son contrôle. Depuis les années 80', Francis Boyle met en garde contre la recherche sur les armes biologiques, notamment celles lancées après les événements du 11-Septembre 2001.

« Depuis le 11 septembre, les Etats-Unis ont dépensé 100 milliards de dollars pour la recherche sur la guerre biologique. L'Union soviétique a également beaucoup

investi dans ce domaine, mais également le Royaume-Uni, la France, Israël et la Chine. Ils sont tous impliqués dans la recherche sur les armes de guerre biologique. Même l'Afrique est concernée puisque les Etats-Unis y ont mis en place des laboratoires d'armes biologiques pour travailler sur Ebola, en pleine illégalité à l'égard du droit international. »

« Tous ces pays ont-ils l'intention d'utiliser l'arme biologique ? Bien évidemment, c'est la seule raison pour laquelle ils les développent. C'est comme le projet Manhattan, nous avons investi tout cet argent dans le développement d'une bombe atomique, et même si elle n'a pas été nécessaire pour mettre fin à la Seconde Guerre mondiale, nous avons cependant eu Hiroshima et Nagasaki. »

« J'ai rédigé la législation nationale américaine pour la mise en œuvre de la Convention sur les armes biologiques, approuvée à l'unanimité par les deux chambres du Congrès des Etats-Unis, et promulguée par le président Bush père. Il semble que **le coronavirus dont nous traitons ici est une**

¹ Il a été conseiller de plusieurs gouvernements, dont celui de Bosnie-Herzégovine et de l'Autorité palestinienne. Il a représenté de nombreux organismes internationaux dans le domaine des crimes de guerre et de génocides, mais encore dans la politique nucléaire et la guerre biologique. Il est aussi l'auteur d'un ouvrage à succès : *Détruire la Libye et l'ordre mondial*. L'un de ses derniers ouvrages d'actualité est *Biowarfare and Terrorism*.

arme de guerre biologique offensive, développée dans le laboratoire de Wuhan. Je ne dis pas que cela a été fait délibérément. Je ne sais pas comment et qui est à l'origine d'une fuite, mais il y a plusieurs rapports précédents témoignant de problèmes avec ce laboratoire et de choses désagréables qui en sortaient... »

Voilà un témoignage qui nous rapproche certainement de la vérité. Après cela, **qui est responsable d'une fuite ? Nous ne le saurons jamais.**

Cela peut provenir soit de l'establishment dollar, soit être un accident, mais une action intentionnelle du gouvernement de Pékin semble à exclure pour les raisons que nous évoquerons ensuite.

Pour le Dr Francis Boyle, la thèse de l'accident est à privilégier, *« même s'il faut savoir que le gouvernement chinois ne fait que de la propagande et dit des mensonges. Même l'OMS est impliquée dans ce drame et quoi que disent ses porte-parole à ce sujet, on ne peut pas les croire. L'Organisation mondiale de la santé est très dépendante de Big Pharma. Il faut savoir que 50% du financement de l'OMS provient des sociétés pharmaceutiques. Quant au CDC, il est également gravement compromis. »*

« On vous raconte n'importe quoi. Je puis vous assurer que le vaccin existe déjà. J'ai le brevet ici et il fait 25 pages, mais les grandes sociétés pharmaceutiques veulent gagner de l'argent et donc on va vous dire que cela prendra plusieurs mois. Tous les hauts responsables de l'OMS et du CDC, comme de Fort Detrick, savent qu'il existe déjà un vaccin breveté... »²

Alors, d'où vient la fuite du fameux coronavirus 2019-nCov ?

Voici deux éléments d'information pouvant éclairer sur une réponse car il sera, bien évidemment, impossible de démontrer matériellement qui se cache derrière cela avec certitude. Nous en resterons au stade de la présomption.

1°) La Chine avait préparé la mise en service d'un système de blockchain adossé à l'or pour le premier trimestre 2020. Le banquier anonyme avait laissé entendre que l'establishment ne pourrait jamais accepter une telle concrétisation, sans quoi le dollar US connaîtrait de graves problèmes et une telle procédure déclencherait une série de problèmes en dominos.

2°) Le président chinois Xi Jinping a immédiatement qualifié ce virus de « *virus du diable* ». Il a employé cette expression à dessein, bien conscient d'envoyer un message à qui pouvait comprendre : pour les Chinois, le diable a toujours désigné les Etats-Unis depuis de nombreuses décennies. Par conséquent, selon la présidence chinoise, le responsable de cette pandémie, ce sont les Etats-Unis d'Amérique.

Et les conséquences de cet événement bactériologique sont importants.

[A suivre]

Lettre d'Informations et d'Analyses Stratégiques sur l'Or – BP 18 – 35430 Châteauneuf (F)

² <https://www.brighteon.com/0a618138-5881-4805-83a1-24cc35fad34c>

LETTRÉ D'INFORMATIONS STRATEGIQUES SUR L'OR

Numéro 327

FEVRIER 2020

LE "11-SEPTEMBRE" BACTÉRIOLOGIQUE CHINOIS

[Suite]

Sur le plan humain. Le 20 janvier 2020, un chercheur britannique prédisait que plus de 250 000 Chinois seraient infectés par le virus d'ici le 4 février. Quant aux données officielles publiées par le gouvernement de Pékin, elles traduisaient certes une augmentation pour atteindre un peu moins de 25 000 cas et environ 500 décès. Il est évident que la Chine manipule ses statistiques et la preuve a été donnée par le rapport de TenCent.

Comme l'a rapporté le *Taiwan Times* dans un document repéré pour la première fois par l'utilisateur @TheHKGroup, Tencent « *semble avoir publié par inadvertance ce qui est potentiellement le nombre réel d'infections et de décès, qui étaient astronomiquement plus élevés que les chiffres officiels* », et étaient bien plus proches des projections d'épidémie catastrophique faite par Jonathan Read.

Selon le rapport publié par Tencent sur sa page web intitulée « *Epidemic Situation Tracker* », les cas confirmés de nouveaux coronavirus (2019nCoV) en Chine s'élevaient à 154 023, soit dix fois le chiffre officiel de l'époque. Le nombre de cas suspects s'élevait à 79 808, soit quatre fois le chiffre officiel. Et alors que le nombre de cas guéris n'était que de 269, bien en dessous du chiffre officiel de 300 ce jour-là, le plus inquiétant est que le nombre de décès recensés était de 24 589, bien plus élevé que les 300 officiellement recensés ce jour-là.



Quelques instants plus tard, Tencent a mis les chiffres à jour pour refléter les chiffres « officiels » du gouvernement ce jour-là.

Ce n'est pas la première fois que Tencent fait cela : comme le note le

Taiwan Times, les internautes chinois ont remarqué que Tencent a, à trois reprises au moins,

affiché des chiffres extrêmement élevés, pour ensuite les ramener rapidement à des statistiques approuvées par le gouvernement.

Cela pourrait expliquer les nombreux témoignages en provenance de Wuhan, accompagnés de vidéos exposant les nombreux sacs mortuaires chargés dans des véhicules, selon quoi les crématoriums fonctionnent 24 heures sur 24, sans interruption, pour brûler le corps des victimes. Le Parti communiste a tout intérêt à minimiser les conséquences de la pandémie. En outre, les médias chinois viennent de mentionner la publication d'un décret interdisant les funérailles et exigeant une crémation quasi-instantanée pour les victimes.

S'agissant maintenant des conséquences sur le plan économique.

Tandis que la Chine s'efforce de contenir l'épidémie, le tourisme chinois s'est pratiquement effondré. Nous devrions logiquement assister une très forte baisse de la production économique en Chine pour le premier trimestre de 2020. Les vols vers Hong Kong ont été également interrompus.

Même si le virus reste contenu à la Chine, l'économie chinoise est, en termes fondamentaux, la plus importante au monde. C'est le plus grand exportateur/importateur, véritable poumon de l'économie mondiale. C'est la raison pour laquelle un effondrement de l'économie chinoise, même passager, provoquerait une onde de choc sur de nombreuses économies nationales.

D'où cette question : **les mondialistes veulent-ils désormais accélérer le processus d'un effondrement économique ?**

On sait qu'ils ont besoin d'une crise pour manipuler les populations afin qu'elles acceptent une centralisation totale, un système monétaire mondial et une gouvernance mondiale. Parallèlement, les politiques en faveur de l'eugénisme et d'une réduction de la population s'accroissent. C'est notamment le cas en France avec les récentes lois votées, notamment pour la PMA.

Aussi, une pandémie mondiale pourrait arriver à propos, même si elle devrait être l'aboutissement de plusieurs épisodes en cascade... Pour information, actuellement au Vietnam et en Arabie Saoudite, il y a une nouvelle pandémie de grippe aviaire et de grippe porcine qui, elle, se transmet à l'homme.

L'AGENDA MONDIALISTE POUR UNE GOUVERNANCE MONDIALE

Lors de la réunion organisée le 18 octobre 2019 à New York, discutant du projet *Event 201*, un représentant de Johnson & Johnson, l'une des entreprises qui pourraient finir par concevoir un vaccin contre le coronavirus, a suggéré qu'une autorité économique mondiale centralisée soit chargée de financer et d'acheter des vaccins pour les différentes nations en crise, afin de résoudre la problématique d'une pandémie mondiale.

Il est à remarquer que le scénario conçu avec le concours du Johns Hopkins Center for Health Security et de la Bill & Melinda Gates Foundation **anticipait une crise économique mondiale.**

Est-ce la question épidémiologique qui en sera le catalyseur ? Autrement dit, y aura-t-il d'autres vagues prochaines de cette pandémie ?

De nombreuses personnes anticipent déjà la fin de la pandémie du coronavirus et un retour rapide à une « *vie normale* » et une reprise de la croissance mondiale. Mais si nous examinons l'histoire des pandémies précédentes et la propagation de ce virus contagieux, nous arrivons à une conclusion très différente : une « vague 2 » et une « vague 3 » surviennent souvent après la vague initiale.

Nous savons par le maire de Wuhan qu'environ 5 millions de personnes ont quitté la ville avant la quarantaine décrétée par le Parti communiste chinois. En outre, une grande partie du travail mal rémunéré dans les villes chinoises est réalisée par des migrants illégaux des zones rurales, lesquels n'ont pas de résidence officielle dans la ville. Il va donc de soi que ces personnes ayant travaillé à Wuhan, mais sans carte d'identité, constituent un gros réservoir porteur du virus et elles seront très difficiles à retrouver. Aussi, si à un certain moment les quarantaines sont levées, ces réservoirs de virus provoqueront une nouvelle contamination et ce sera la « vague 2 ». Il est bien connu que lors de la grande peste de Marseille, en 1720, ceux qui avaient fui la ville ont contribué à répandre l'épidémie dans toute la Provence.

Il y a également un autre facteur caractéristique des pandémies. Elles ont tendance à diminuer en été, puis à réapparaître à l'automne. Si un vaccin est déclaré et que des milliards de doses sont fabriquées puis distribuées dans le monde d'ici l'automne, une réémergence pourrait être contrecarrée. C'est un défi de taille ! A défaut, une réapparition à l'automne constituerait la « vague 3 ». Mais celle-ci serait essentiellement limitée aux pays pauvres, sans système de santé adéquat.

Et qu'en sera-t-il si le virus vient à muter de manière inattendue ?

Revenons au témoignage du Dr Francis Boyle puisqu'il concerne la thématique que nous abordons maintenant avec l'AGENDA MONDIALISTE.

« La guerre biotechnologique, peu importe comment on peut l'appeler, peut être utilisée comme un prétexte pour la centralisation du pouvoir politique et la suppression de nos libertés civiles. Je rappellerai qu'à l'époque des attaques à l'anthrax, en octobre 2001 aux Etats-Unis, ce sont des agences secrètes du gouvernement américain qui en furent à l'origine. Il s'agissait d'un anthrax de qualité supérieure, flottant dans l'air uniquement comme un pur produit de laboratoires d'armes biologiques sophistiquées que l'on produit à Fort Detrick. Les politiciens ont ensuite utilisé cette attaque à l'anthrax, y compris le Congrès américain, pour justifier le USA Patriot Act qui a transformé les Etats-Unis en un état policier, ce que nous avons toujours actuellement. »

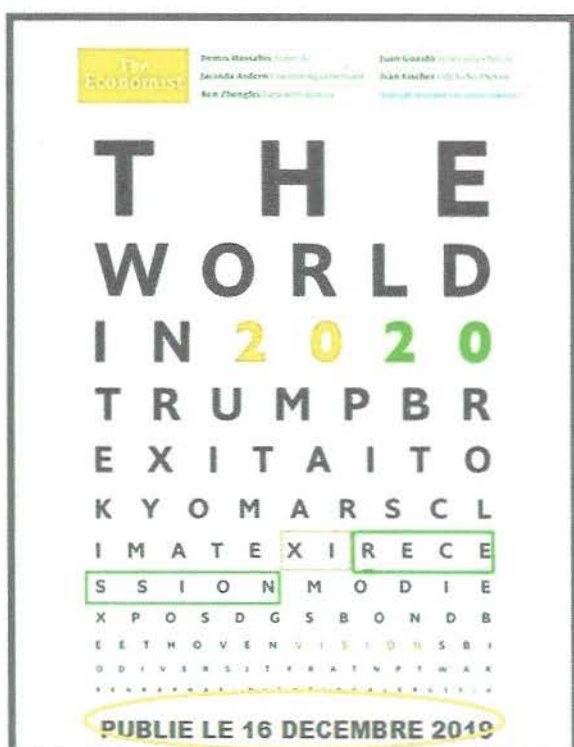
Au-delà des mesures prises par les différents gouvernements en vue de **restreindre encore plus les libertés civiles**, notamment lors des transports en avion, il semble que **l'élite mondiale va chercher à créer une récession économique à partir de la gestion faite des événements pandémiques en Chine.**

Voici maintenant la page de couverture du numéro de *The Economist*, publié le 16 décembre 2019.

Plusieurs thèmes se suivent : The World in 2020 (le monde en 2020) – TRUMP – BREXIT – AI (Intelligence Artificielle) – TOKYO – MARS – CLIMATE (climat) – XI RECESSION (Xi Jinping Récession)...

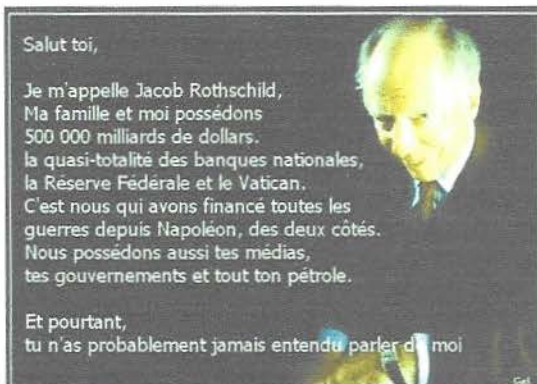
Peut alors se comprendre le choix, par le président chinois XI (Jinping), de traduire la pandémie du coronavirus par « le VIRUS DU DIABLE ».

Parler des Rothschild, c'est nécessairement évoquer le Conseil des Treize. Cette fois-ci, nous nous situons à un niveau de plan qui n'est plus



celui d'une faction par rapport à une autre, mais du groupe occulte qui façonne l'agenda mondialiste pour tout le monde – notamment occidental. Nous allons maintenant démontrer que ce groupe de personnalités (purement lucifériennes) a conçu **un agenda qui vise à étouffer définitivement les politiques souverainistes et nationalistes.**

Lorsque le Premier ministre britannique David Cameron a proposé d'engager un référendum sur ce qui est connu sous l'expression du BREXIT, un anglais de la City nous confiait que « *le Premier ministre britannique était un grand ami des Rothschild* ». Nous avons donc déduit que cette annonce de David Cameron, qui pouvait sembler être un suicide politique, répondait en réalité à un *agenda* sur lequel il n'avait aucune prise.



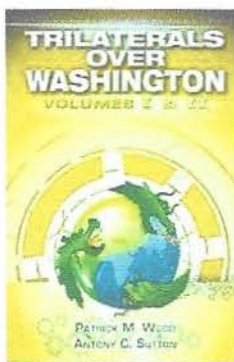
Aujourd'hui, depuis le 31 janvier 2020, on comprend beaucoup mieux le choix de cette expression du **BREXIT**, traduit en hébreu comme **LE COMMENCEMENT...**

Oui ! Ce qui vient de se passer en Chine et la manière dont la pandémie a été gérée par les instances étatiques et mondialistes, correspond bien à un **COMMENCEMENT**.

Pour commencer, rappelons que l'élite mondiale (dont le pouvoir n'a cessé de grandir au fil de ces dernières décennies) contrôle les institutions supranationales comme la Banque des règlements internationaux et le Fonds monétaire international. Autrement dit, il y a une **volonté de concentrer le pouvoir mondial par le biais d'un réseau centralisé de gouvernance mondiale**. Et il n'est pas difficile de comprendre la motivation de ce réseau de personnalités à l'origine de cette situation.

Mais, plus nous avançons dans leur agenda, plus il y a aussi d'opposition de la part d'un pan de population qui peine à finir les fins de mois. Comme la pauvreté et la baisse du pouvoir d'achat prennent de plus en plus d'ampleur, les mondialistes doivent adapter une stratégie en vue d'étouffer les velléités d'opposition et d'imposer... leur AGENDA..

En juin 2018, l'analyste économique S. Guinness publiait un excellent article sur la Commission Trilatérale, illustrant **cette problématique du souverainisme et du populisme qu'entendent résoudre les mondialistes.**



« A la fin des années 1970, les auteurs Antony Sutton et Patrick Wood ont publié un livre en deux volumes intitulé *Trilaterals Over Washington*. Les premiers chapitres abordent en détail la composition de la Commission Trilatérale, qui se décompose en trois organismes clés :

- 1°) les opérateurs,
- 2°) les propagandistes et les techniciens ;
- 3°) et les détenteurs du pouvoir.

[A suivre]

LETTRE D'INFORMATIONS STRATEGIQUES SUR L'OR

Numéro 328

FEVRIER 2020

LE "11-SEPTEMBRE" BACTÉRIOLOGIQUE CHINOIS

[Suite]



Les opérateurs sont présentés comme étant un quatuor de politiciens, bureaucrates, avocats de l'establishment, ainsi que des syndicalistes. Selon Antony Sutton et Patrick Wood, les opérateurs *"conservent des postes administratifs tant qu'ils parviennent à utiliser le pouvoir politique pour atteindre des objectifs politiques"*.

Pour rester attachés à la Commission, ils sont obligés de *"s'entendre"* en témoignant de leur fidélité aux objectifs de l'institution.

Un étage au-dessus, il y a les propagandistes et les techniciens. Les propagandistes désignent les médias dont la mission est le contrôle du cycle des nouvelles publiques, tandis que les techniciens sont les universitaires et les contrôleurs de recherche ; ils élaborent les plans nécessaires pour *"promouvoir et mettre en œuvre les objectifs"*. Ce sont ces plans que politiciens et bureaucrates tentent de soumettre au législateur pour leur mise en œuvre. Cependant, propagandistes et techniciens ne réussissent dans leur entreprise que s'ils parviennent à *"concevoir et promouvoir des plans dans le cadre global souhaité par les détenteurs du pouvoir"*.

En bref, les propagandistes et les techniciens sont *"le lien intellectuel entre les détenteurs de pouvoir et les opérateurs"*. Sans eux, les plans ne peuvent pas être élaborés et communiqués au gouvernement.

Le niveau supérieur aux propagandistes et techniciens est constitué des Power Holders (détenteurs de pouvoir), un mélange concentré d'administrateurs de sociétés multinationales et de banquiers internationaux.

Sutton et Wood ont déclaré que les détenteurs du pouvoir existent certainement pour plusieurs raisons : *"fixer des lignes directrices pour les propagandistes et les directeurs de recherche, et transmettre les objectifs aux opérateurs pour leur mise en*

œuvre". Rappelez-vous, un Richard Nixon allait voir le banquier international David Rockefeller, et non l'inverse.

Les détenteurs du pouvoir sont, en partie, ceux qui composent le comité exécutif de la Commission Trilatérale.

Depuis son introduction en 1973, la composition de la Commission Trilatérale se fait uniquement sur invitation. Décider à qui adresser les invitations incombe aux présidents de chaque groupe régional de la Commission et aux autres membres du Comité. Pour référence, les trois groupes régionaux sont constitués de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Asie-Pacifique.

Depuis sa création jusqu'à nos jours, la Commission Trilatérale a été constituée de personnalités représentant plusieurs groupes de réflexion, conseils et institutions. Il s'agit notamment de la Chambre des communes et de la Chambre des lords du Royaume-Uni, du Council on Foreign Relations (CFR), de la Brookings Institution, du Bilderberg, du Carlyle Group et du Belfer Center for Science and International Affairs.

Après examen de la liste des membres de la Commission, un lien clair commence à émerger entre la Commission et les institutions extérieures. Par exemple, le président du CFR, Richard Haass, est un membre, tout comme le président du groupe Carlyle, David Rubenstein. La Commission Trilatérale pourrait être interprétée comme un forum réunissant certains des hommes et des femmes les plus influents de l'industrie, **ceux qui partagent ouvertement les objectifs internationaux de la Commission.**



Au moment de publier leur livre, Sutton et Wood ont découvert que sur les douze membres du Comité nord-américain, trois d'entre eux (David Rockefeller, William Coleman et Henry Kissinger) étaient intimement liés à la Chase Manhattan Bank, à New York. Dans le cas de David Rockefeller, non seulement il était le fondateur de la Commission Trilatérale et aussi le président du Comité exécutif, mais il assurait également la présidence de

Chase Manhattan. Les auteurs révèlent ensuite qu'à la même époque, huit membres du conseil d'administration de Chase étaient aussi membres de la Commission Trilatérale. En d'autres termes, la base du pouvoir à la Commission Trilatérale était fermement ancrée dans les cercles bancaires.

Pour le contexte historique, il est important de noter que l'un des membres fondateurs de la



Zbigniew Brzezinski Henry Kissinger David Rockefeller

Commission Trilatérale était l'ancien président américain Jimmy Carter. Après avoir obtenu la présidence en 1976, Carter a rempli son administration de dix-huit membres de la Commission - dont le plus éminent était Zbigniew Brzezinski. Le site Internet de la Commission déclare que **"les membres qui occupent des**

postes dans leur administration nationale renoncent à devenir membres de la Commission trilatérale". Mais cela ne signifie pas pour autant qu'ils ne restent pas alliés aux aspirations de la Commission !

Ce fut certainement le cas de Zbigniew Brzezinski, directeur fondateur de la Commission Trilatérale. Après avoir été choisi comme conseiller à la Sécurité nationale de Jimmy Carter, il a rapidement renoncé à son adhésion. Puis, dans les années 80, il est rapidement retourné à la Commission pour reprendre ses fonctions au Comité exécutif.

Avant la création de la Commission, Brzezinski a écrit un livre en 1969 intitulé *Entre deux âges - Le rôle de l'Amérique à l'ère technétronique* [publié en France sous le titre : *La Révolution technétronique*]. C'est ici que Brzezinski a commencé à exposer ce qui était dans son esprit la nécessité d'une collaboration internationale sur la souveraineté de l'Etat-nation.

En voici un extrait : "La tension est inévitable alors que l'homme s'efforce d'assimiler le nouveau dans le cadre de l'ancien. Pendant un certain temps, le cadre établi intègre de manière résiliente le nouveau en l'adaptant sous une forme plus familière. Mais à un certain moment, l'ancien cadre devient surchargé. La nouvelle entrée ne peut plus être redéfinie sous des formes traditionnelles, et finalement elle s'affirme avec une force irrésistible.

Aujourd'hui, l'ancien cadre de la politique internationale - avec les sphères d'influence, les alliances militaires entre les Etats-nations, la fiction de la souveraineté, les conflits doctrinaux nés des crises du XIXe siècle - n'est clairement plus compatible avec la réalité."

La suppression de la souveraineté nationale au profit d'une forme mondiale de gouvernance centralisée est l'un des principaux piliers de la Commission Trilatérale.

Dans son livre, Brzezinski a décrit comment "l'innovation politique nécessaire" - ainsi un "réexamen" de la Constitution américaine - pourrait être appliquée :

"L'innovation politique ne viendra pas d'une réforme constitutionnelle directe, aussi souhaitable soit-elle. Le changement nécessaire est plus susceptible de se développer progressivement et moins ouvertement. Néanmoins, sa portée éventuelle pourrait être considérable, d'autant plus que le processus politique assimile progressivement le changement scientifique et technologique."

Ce que Brzezinski décrit ici, c'est le modèle du gradualisme. Des responsables comme ceux de la Banque des règlements internationaux ont ouvertement discuté des avantages d'une utilisation du gradualisme comme méthode pour imposer des changements en matière de politique monétaire. Au lieu d'aller de l'avant avec un plan, il est beaucoup plus avantageux d'utiliser des méthodes de contrôle secrètes s'étalant sur plusieurs décennies. La Commission Trilatérale reconnaît depuis longtemps que faire preuve de patience est avantageux lorsqu'il s'agit de mettre en œuvre ce qui est un programme mondial.

Dans une nouvelle dénonciation de l'Etat-nation, Brzezinski a affirmé qu'il avait "cessé d'être la principale force créatrice". Les banques internationales et les sociétés multinationales ont pris sa place (les deux entités qu'Antony Sutton et Patrick Wood ont citées comme les détenteurs du pouvoir de la Commission trilatérale). Par conséquent, avec *"l'Etat-nation cédant progressivement sa souveraineté"*, les banques et les sociétés *"agissaient et planifiaient désormais en avance sur les concepts politiques de l'Etat-nation"*.

A partir de l'analyse de Brzezinski, nous commençons à comprendre comment le corporatisme a supplanté les nations individuelles. Près de cinquante ans plus tard, les sociétés mondiales sont devenues le véhicule d'intégration de la planète sous la bannière de la mondialisation. Cela a été facilité en grande partie par les fusions et acquisitions entre partenaires, qui en 2018 ont atteint des niveaux record. En effet, la richesse des grandes entreprises dépasse désormais celle de pays entiers.

L'objectif d'une société mondiale où le collectif l'emporte sur l'individu [marqueur de la société communiste] est profondément ancré au sein de la Commission Trilatérale.

Pour atteindre un tel objectif, il faut un niveau extrême de dévouement et de conviction. Peut-être que le seul passage du livre de Brzezinski qui parle d'un objectif presque éthéré est celui où il discute de la façon dont l'homme englobe un *"désir de se comprendre et de comprendre son environnement"*. *"Aussi grossièrement et primitivement, l'homme a toujours cherché à cristalliser un principe d'organisation qui, en créant de l'ordre à partir du chaos, le relierait à l'univers et aiderait à y définir sa place"*.

L'ordre hors du chaos a été le modèle prédominant pour les mondialistes depuis au moins la Première Guerre mondiale. C'est dans le chaos que la Société des Nations, la Banque des règlements internationaux, le Fonds monétaire international, la Banque mondiale et les Nations Unies ont été fondés. Tous sont des symboles de l'internationalisme.

En 1998, lors d'une soirée de célébration des 25 ans de la Commission Trilatérale¹, Brzezinski a fait allusion à l'idée d'un ordre issu du chaos :



"Il y a à peine une décennie, la Guerre froide a pris fin et nous avons tous commencé à chercher une autre formule qui capturerait l'essence de la nouvelle situation dans laquelle nous nous

trouvons. Une phrase a émergé et elle visait à décrire le caractère fondamental de la condition de sécurité du monde. C'était le Nouvel Ordre Mondial. Ce Nouvel Ordre Mondial devait impliquer l'accommodement, la coopération."

[A suivre]

¹ http://trilateral.org/download/files/speeches_25_anniversary.pdf

LETTRE D'INFORMATIONS STRATEGIQUES SUR L'OR

Numéro 329

FEVRIER 2020

LE "11-SEPTEMBRE" BACTÉRIOLOGIQUE CHINOIS

[Suite]

Brzezinski a poursuivi en disant qu'après la chute de l'Union soviétique, un *"multilatéralisme affirmé"* avait vu le jour. Selon Brzezinski, à l'époque, l'espoir était que les Nations Unies aident à *"consolider le nouvel ordre mondial"* : *"Très vite, nous avons découvert que le multilatéralisme affirmé était un oxymore et que le Nouvel Ordre Mondial n'était pas là"*.

Lorsque Brzezinski a écrit que les anciens cadres étaient *"surchargés"*, cela pourrait être interprété aujourd'hui comme la rupture progressive de ce que les dirigeants mondiaux proclament *"l'ordre mondial fondé sur des règles"*. Les avancées du Brexit, de Donald Trump et du *"populisme"* italien renforcent cette perception. Les médias continuent d'associer une montée des tendances nationalistes/protectionnistes alors que *"l'ordre mondial fondé sur des règles"* est de plus en plus tendu. Si Brzezinski était vivant aujourd'hui, il pourrait fort bien citer la résistance à *"l'ordre international"* vu dans le monde occidental comme une indication qu'il s'agit davantage d'un mythe que d'une réalité.

C'était lors du même événement de célébration des 25 ans que des intervenants alternatifs ont abordé l'internationalisme en condamnant le nationalisme et la souveraineté.

[N.B. Cet article est extrêmement important pour comprendre ce qui arrive en Chine. Nous n'aurions jamais compris leur objectif si nous n'avions pas discuté avec un lieutenant recruteur de David Rockefeller et de la Commission Trilatérale en 2013. NdIr]



Sadako Ogata, ancien membre du Comité exécutif de la Commission Trilatérale, a fait remarquer que *"l'interdépendance internationale nécessite de nouvelles formes de coopération internationale plus intensives pour lutter contre le nationalisme économique et politique"*.

Le président français Emmanuel Macron a fait une déclaration en ce sens sur les tarifs commerciaux mis en œuvre par Donald

Trump, déclarant que *"le nationalisme économique mène à la guerre"*.

Ogata a également mis en garde contre un *"réveil des attitudes repliées sur elles-mêmes"* et souligné comment les éléments les plus vulnérables de la société doivent être inclus, tels que les migrants et les réfugiés. Depuis le début du *printemps arabe* en 2010, l'Europe a connu une augmentation exponentielle du nombre de résidents déplacés, cherchant refuge et quittant des pays ravagés par la guerre. Cela a contribué à un *"réveil"* des sentiments nationalistes/protectionnistes à la fois dans la sphère publique et politique.

Peter Sutherland, un ancien membre européen de la Commission, a expliqué comment l'intégration en Europe se résume à une *"volonté des anciennes nations de partager la souveraineté"*. Sutherland est allé jusqu'à dire que la souveraineté absolue n'était plus une *"option viable pour l'avenir"* - même pas pour les Etats-Unis. Désormais, c'était le multilatéralisme qui était l'ingrédient essentiel pour *"lier notre interdépendance"*.

Georges Berthoin, ancien président européen de la Commission Trilatérale, a déclaré que la communauté européenne élargie issue de deux guerres mondiales était née *"sans nuances nationalistes et impériales"*.

Lorsque vous combinez toutes ces tendances, il devient clair que la Commission Trilatérale existe pour promouvoir l'internationalisme au détriment de la souveraineté nationale. Mais plutôt que d'être un obstacle à leurs objectifs, la résurgence du nationalisme et du protectionnisme fournit exactement le chaos recherché dans lequel la Commission et d'autres institutions à travers lesquelles elle travaille, peuvent exploiter afin de promouvoir un programme mondial pour une plus grande intégration entre les nations. »

Comment les planificateurs mondiaux vont-ils alors opérer ?

Comment vont-ils sortir du chaos populiste et souverainiste ?

Le magazine *The Economist* apporte la réponse, recoupant ce qu'exposaient d'autres puissants le 18 octobre 2019 à New York :

EXPLOITER LA CRISE CHINOISE

Profiter de la fenêtre ouverte par le drame humain en Chine... pour justifier *« une interdépendance internationale »*, *« de nouvelles formes de coopération internationale plus intensives pour lutter contre le nationalisme économique et politique »*.

Ils vont traduire ce qu'exprimait William James sur la fin de la souveraineté nationale.

« Une érosion morceau par morceau donnera bien plus de résultats qu'une attaque frontale à l'ancienne ».

Logiquement, on pourrait prétendre que le départ de la Grande-Bretagne de l'Union européenne taille en pièces les espoirs de la Commission Trilatérale. En effet, si l'élite mondiale cherche l'intégration des nations européennes en une vaste entité comme l'Union européenne, le retrait du Royaume-Uni et son indépendance vont à l'encontre de la logique recherchée...

En 2014, avant que les mondialistes ne commencent à vilipender le protectionnisme et le nationalisme politique comme un danger pour la stabilité financière, la Commission Trilatérale publiait un document

intitulé *Gouvernance européenne crédible*. Dans ce document, on y discutait de l'adhésion du Royaume-Uni au marché unique. On y apprenait que les scénarios de crise, plutôt que de nuire aux aspirations des mondialistes, offraient une opportunité de renforcer leur emprise sur le pouvoir. Et c'est ainsi qu'à la fin de l'année 2015, quelques mois seulement avant le référendum britannique sur l'Union européenne, la Commission a produit un autre document rédigé par quatre boursiers de David Rockefeller : **La nouvelle norme de l'Europe : des crises simultanées qui menacent de faire sombrer l'Union européenne**. Les auteurs expliquaient qu'à la suite de la crise de la dette européenne, dans le prolongement de l'effondrement de Lehman Brothers, une méfiance croissante était remarquée à l'égard « d'une Union toujours plus étroite ». « De nombreux Européens en sont venus à soupçonner que les institutions européennes sont devenues trop puissantes et certains pensent que ses dirigeants ont même exploité les dernières crises pour renforcer leur pouvoir ». Aussi ces boursiers de David Rockefeller ont-ils proposé une solution :

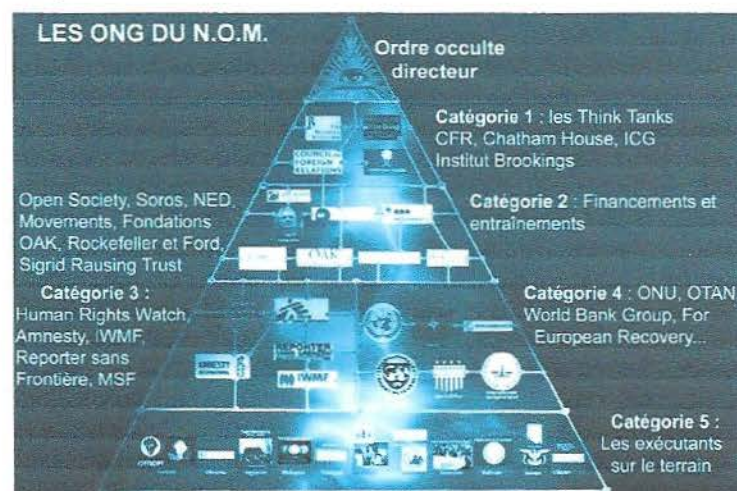
« Certains flux dans la direction opposée pourraient aider les Européens à regagner la confiance dans le processus européen ».

Ainsi, une réforme jugée nécessaire par les mondialistes pourrait survenir grâce à une crise profonde sociale ou/et monétaire, laquelle pourrait aboutir à un examen plus approfondi de l'Union européenne.



Juste avant la crise pandémique en Chine, l'équivalent du CFR américain en Europe, le Chatham House, a publié un article très initiatique reprenant certains thèmes développés. Ces réseaux sont très importants parce qu'ils façonnent, à l'avance, le monde qui prend forme. Leurs idées sont véhiculées en vue d'imposer le monde que les élites attendent.

« Il y a une réponse urgente à apporter à une multitude de défis communs, comme le changement climatique, des perturbations technologiques et des déséquilibres financiers. Ces questions divisent les gens et ont tendance à transformer les démocraties en autocratie. Que se passe-t-il ? »



« A partir du XVIII^e siècle, on a assisté à la construction des Etats européens modernes et industrialisés. » « Après la Seconde Guerre mondiale, le chaos généré et le partage d'une histoire commune ont permis l'émergence de structures politiques fortes, comme les Nations Unies. L'hégémonie occidentale a été placée sous le contrôle des Etats-Unis et le sentiment s'est répandu que les

Etats-nations étaient gouvernées par des systèmes politiques de plus en plus homogènes, avec un engagement partagé pour la démocratie et l'ouverture des marchés. Par la suite, le processus de mondialisation a exigé que tous les Etats s'adaptent pour adhérer à un projet commun en se soumettant à ces normes et lois. La mondialisation impliquait la fin de la politique identitaire qui avait conduit à la création d'Etats-nations en premier lieu, ainsi qu'au chauvinisme national qui avait ensuite alimenté les guerres mondiales du XX^e siècle.

Aux Etats-Unis, le mouvement pour les droits civiques, mené durant les années 60 a montré comment un pays pouvait progresser vers l'idéal d'un Etat basé sur un ensemble de valeurs communes plutôt

que sur l'ethnicité. **Sous l'égide des Etats-Unis, l'Union européenne est devenue l'avant-garde de ce processus post-nationalisme.** Les Etats-nations membres de l'Union européenne ont regroupé leurs intérêts souverains en **une organisation supranationale, donnant naissance à une identité européenne anti nationaliste.** Mais ce mouvement a rencontré **un obstacle** en 2016 où **une vague de ressentiment contre les politiciens et partis politiques défenseurs de la mondialisation,** a déferlé dans l'ensemble de l'Occident. Cela commençait par le Brexit jusqu'à l'élection du président Donald Trump quelques mois plus tard. Lui-même a prôné une politique nationaliste défendant le slogan "les Américains d'abord". L'Amérique et la Grande-Bretagne ne sont pas les seuls pays où la nostalgie de l'identité nationale reprend de la vigueur. En Russie et en Hongrie, la menace d'une intégration mondiale a renforcé le rejet des étrangers et renforcé le sentiment nationaliste.

La Chine s'inscrit également dans cette tendance des puissances occidentales en utilisant le nationalisme pour renforcer le soutien de la population. Une tendance similaire est constatée en Inde. **Ce mouvement nationaliste qui se répand sur la planète est de nouveau source d'insécurité d'inquiétude,** comme on peut le voir avec la Corée du Sud et le Japon. Bien des pays, en Amérique du Sud, s'inscrivent désormais dans cette tendance comme le Brésil.



La question qui se pose est comment adapter les institutions internationales à ce réveil des identités nationales ? Ce, alors que **le leadership occidental touche à sa fin.** Il va falloir **trouver les conditions nécessaires pour donner plus de légitimité aux grandes institutions internationales** telles que les Nations Unies, l'Organisation mondiale du commerce, le Fonds monétaire international et la Banque des règlements internationaux.

Comme les identités nationales ne doivent pas être supprimées, au lieu de les affaiblir en faveur d'une identité mondiale et supranationale, **les gouvernements¹** doivent s'investir dans des modèles de gouvernance nationale inclusive. Ils **doivent se trouver dans une situation d'adhésion aux grands projets des institutions supranationales.** Les gouvernements doivent mettre l'accent sur les biens publics universels et leur protection, comme c'est par exemple le cas pour la biodiversité, les émissions de gaz à effet de serre, **ou prévenir de futures pandémies.** **Le sentiment national sera ainsi écarté devant les exigences d'une réponse supranationale à une crise majeure,** en maintenant des niveaux appropriés de supervision nationale.

Les risques de laisser dominer le sentiment souverainiste nationaliste qui réapparaît aujourd'hui au lieu de l'orienter sous des formes inclusives de gouvernance nationale et internationale, sont inquiétants. »

[A suivre]

Lettre d'Informations et d'Analyses Stratégiques sur l'Or – BP 18 – 35430 Châteauneuf (F)

¹ Gardez en mémoire « qui » sont les personnages dans les gouvernements, selon la lecture faite du fonctionnement de la Commission Trilatérale.

LETTRE D'INFORMATIONS STRATEGIQUES SUR L'OR

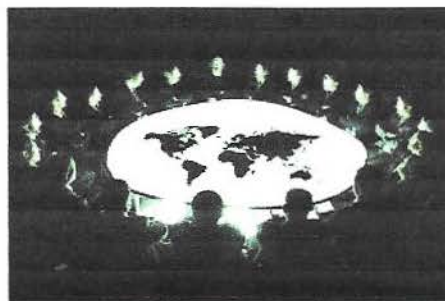
Numéro 330

FEVRIER 2020

LE "11-SEPTEMBRE" BACTÉRIOLOGIQUE CHINOIS

[Suite]

[Maintenant, lisez très attentivement ce qu'écrivait la direction générale de Chatham House et qui a fait l'objet d'un rapport spécial pour le Forum économique mondial début janvier 2020 – avant la publicité entourant la pandémie du coronavirus en Chine.]



« Une grande autocratie comme la Chine¹ pourrait un jour faire face à un ralentissement économique structurel en même temps qu'une grande démocratie comme les Etats-Unis pourrait subir une restructuration fondamentale de sa politique intérieure, tandis que l'Europe et d'autres pays pourraient connaître des problèmes économiques majeurs. Certes, à ce moment-là, la tentation de renforcer le nationalisme et le

souverainisme pour mobiliser les peuples serait une forte tentation, mais aux résultats très imprévisibles... »



A réception du message du Chatham House, le président du Forum économique mondial, Borge Brende écrivait :

*« A une époque où **la dynamique du pouvoir est en mutation**, les parties prenantes ont la possibilité de prendre la décision de façonner la géopolitique de manière coopérative plutôt que compétitive... »*

Il note que *« la coordination mondiale à la suite des attentats du 11 septembre 2001 et de la crise financière mondiale de 2008 offre un paradigme pour **une réponse plus collaborative aux défis géopolitiques**. La **coopération**, soutient-il, **s'avérera en fin de compte***

¹ C'est là qu'il faut traduire l'avertissement de *The Economist* (qui chapeaute Chatham House !) à la présidence chinoise : « XI – RECESSION ».

plus avantageuse pour les Etats et pour le monde en général. Alors que le monde devient encore plus interconnecté en termes de flux d'informations, de capitaux et de personnes, les Etats seront plus dépendants les uns des autres pour obtenir des résultats positifs pour eux-mêmes et la communauté mondiale. »

Et que dit le président de la Brookings Institution, John R. Allen ?

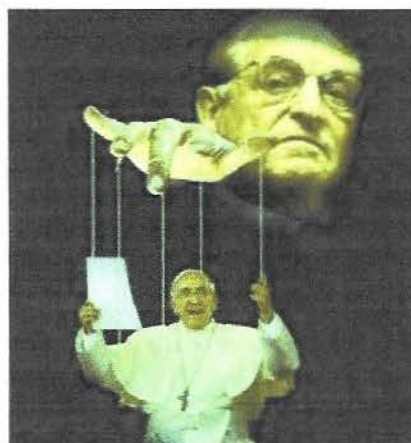
« Aucune partie de ce défi ne sera améliorée par l'unilatéralisme américain, l'isolationnisme britannique où l'expansionnisme chinois, sans parler du revanchisme russe. »

Ajoutons cette déclaration du milliardaire George Soros faite à un journaliste du *New York Review of Books* : **« Compte tenu du niveau de tension ces dernières années entre la Chine et les Etats-Unis, il y a tout lieu de craindre un nouveau conflit de grande ampleur »**. Aussi a-t-il appelé d'urgence à **« un partenariat afin d'éviter une escalade des hostilités. Dans tous les domaines, les intérêts nationaux, sectaires, commerciaux et autres intérêts ont priorité sur l'intérêt commun. Cette tendance a maintenant atteint un point où, au lieu d'un ordre mondial, nous devons parler de désordre mondial »**. **« La réalité est que nous sommes dans une guerre froide qui menace de devenir une guerre chaude »**.

On précisera que Soros, âgé de 89 ans, a eu plusieurs démêlés avec certains des dirigeants les plus puissants du monde, dont le président chinois Xi Jinping. Le mois dernier, alors que les dirigeants mondiaux se réunissaient au Forum économique mondial de Davos, M. Soros dénonçait le régime autocratique de Pékin, le décrivant comme **« l'ennemi le plus dangereux »**.

Autrement dit, l'ensemble de ce réseau mondialiste avertit d'une **nouvelle crise majeure, laquelle exigera une participation coopérative pour un projet mondial**.

Dans une note plus récente, le Chatham House affirme que dans les prochaines années, il faut investir **« dans la légitimité des grandes institutions internationales telles que les Nations Unies, l'Organisation mondiale du commerce et le Fonds monétaire international »**. Selon Chatham House encore, ces institutions doivent acquérir une légitimité dans l'opinion pour intervenir lors de la prochaine crise économique et financière et **« consolider les projets d'avenir »**.



De tels projets doivent bénéficier d'un investissement conséquent. C'est pourquoi, lors du dernier Forum économique mondial, l'homme d'affaires George Soros a annoncé un investissement de 1 milliard de dollars, avec le concours du Chatham House, en vue de constituer **« un réseau mondial d'enseignement supérieur contre le nationalisme »**. Ce projet recoupe exactement celui que François a annoncé à l'automne 2019 (*Vatican News*) et que nous développons dans la prochaine série de la *Lettre des Prophéties*.

François et ses acolytes du Groupe de Saint-Gall collaborent ainsi avec les mondialistes pour la mise en œuvre de la future religion mondiale, via le **« PACTE**

ÉDUCATIF ».

Après l'élection de Donald Trump, en novembre 2016, l'ancien directeur adjoint du FMI, Mohamed A. El-Erian, s'est demandé si une augmentation du populisme et du nationalisme dans le monde pourrait être corrigée en réorganisant les droits de tirages spéciaux du FMI : **« Ainsi, les vents actuels de**

l'anti mondialisation causée en partie par une mauvaise coordination des politiques mondiales, dans le contexte d'un trop grand nombre d'années de croissance faible et insuffisamment inclusive, n'ont-ils pas créé des circonstances favorables pour un renforcement du rôle du DTS et de ses contributions potentielles ? »

Si la crise programmée par les mondialistes à partir de la pandémie du coronavirus en Chine impactait réellement l'économie mondiale, et que l'autre puissance souverainiste caractérisée par Donald Trump à la Maison-Blanche aux Etats-Unis, venait (par un effet de dominos) à être impactée par cette même crise économique, on peut alors comprendre pourquoi des réseaux mondialistes, liés à la Commission Trilatérale et au Chatham House, sont en train d'exploiter les grandes institutions supranationales comme la Banque des règlements internationaux et le Fonds monétaire international, qui font la promotion de réformes des systèmes actuels et notamment l'introduction de monnaies numériques.

Tandis que le nationalisme est devenu un élément prégnant du paysage géopolitique et économique, les mondialistes ont bien l'intention de démontrer aux peuples que la combinaison des protectionnismes politique et économique constitue une menace directe pour la stabilité financière mondiale.



Ainsi peuvent alors se comprendre les avertissements publiés par de telles institutions sur les **« dangers d'un ralentissement économique imminent »**.

Par exemple, mi-février 2020, la nouvelle directrice du FMI Kristalina Georgieva a déclaré au Peterson Institute of international Economics à Washington : *« Nous devons apprendre les leçons de l'histoire en les adaptant à notre époque. Nous savons qu'une inégalité excessive entrave la*

croissance et ébranle les fondations d'un pays. Elle érode la confiance au sein de la société et des institutions. Elle peut alimenter le populisme et des bouleversements politiques. »

Quel bien curieux propos ! Comme cela tombe bien ! On a bien la preuve que toutes ces marionnettes sont comme les perroquets, exécutant les oukases de la Commission Trilatérale ou du Chatham House...

Matraquage de la propagande des grandes institutions mondialistes anti souverainistes... On vous l'avait bien dit !

Tout comme le FMI, en cet hiver 2020 la Banque Mondiale avertit d'une « crise mondiale de la dette imminente » et du fait que *« les taux d'intérêt toujours bas pourraient ne pas suffire à conjurer le prochain ralentissement »*. A l'automne 2019, la Banque des règlements internationaux avait averti qu'*« une augmentation non durable des prêts à effet de levier pourrait mettre en danger le système financier »*.

Il y a quelques jours, le FMI déclarait que *« la politique monétaire accommodante soutenait l'économie à court terme, mais que la facilité des conditions financières auprès des banques et des gros fonds de gestion encourageaient la prise de risque financier et alimentait une nouvelle accumulation de vulnérabilités potentiellement déstabilisatrices de l'ensemble du système monétaire international »*.

Les institutions mondialistes ont aussi été encouragées dans leurs analyses (que, dans un temps pas si lointain, les médias bien-pensants qualifieront de prémonitoires) par des personnalités du monde

entrepreneurial comme Andrew McKenzie, patron du groupe minier BHP, déclarant que la montée du nationalisme présentait un risque pour l'économie mondiale.

Alors, que dire si on ajoute le fait que la situation politique en Allemagne, où les mouvements d'extrême droite et d'extrême gauche sont (élection après élection) en train de déstabiliser la chancelière Merkel ? La situation ne peut absolument pas s'améliorer puisque la montée des mouvements populistes s'accélère avec une situation économique qui se dégrade sérieusement, notamment dans les Etats de l'Est.

Non seulement la situation intérieure de l'Allemagne est mauvaise, mais l'Europe elle-même est incapable d'assurer une croissance économique pour les entreprises allemandes dont les exportations diminuent. Précision importante: une grande partie du secteur automobile allemand dépend de pièces de rechange fournies par les usines chinoises. Si jamais les industries chinoises ne reprennent pas le travail rapidement, il y aura nécessairement des ruptures dans la chaîne d'approvisionnement pour des marques comme Mercedes.

La chancelière Merkel ne pourra absolument pas endiguer la tendance actuelle qui augure d'une révolution politique à brève échéance. Cette tendance ne peut que donner plus d'allant au plan des mondialistes en vue de contrecarrer une situation qui, pour eux, est sans avenir car impensable.

Il va de soi que le protectionnisme commercial américain, qui découle directement de la résurgence du nationalisme politique, est aussi dans la ligne de mire des mondialistes. Voilà pourquoi **les penseurs de Chatham House ont évoqué un plan visant à déstabiliser la Chine nationaliste (XI-RECESSION), mais aussi les Etats-Unis souverainistes**, avec la politique promue par l'administration de Donald Trump. Il ne faut pas nécessairement conclure que Donald Trump n'a plus aucune chance d'être réélu aux prochaines élections présidentielles de novembre 2020. Il représente encore un atout pour l'Oligarchie car sa campagne, depuis 2016, a toujours été centrée autour d'une réforme du système monétaire international. Or, un effondrement de la devise américaine (sur les cendres de l'Europe) impliquerait nécessairement un remodelage du modèle économique de l'entrepreneuriat américain. La pandémie chinoise ne peut que légitimer la remise en cause des délocalisations pratiquées par de nombreux groupes américains et occidentaux.

Et puisque nous évoquons une attaque future contre la politique de Donald Trump, voici une information plutôt explosive, comme vous pourrez le constater.

En octobre 2012, Jerome Powell n'était pas encore désigné à la présidence de la Réserve fédérale américaine par l'administration Trump (cela sera fait en février 2018). Il confiait cependant à un journaliste :



« On dirait bien que nous sommes en train de créer une bulle sur le marché de la dette qui causera des pertes importantes quand les taux remonteront. On pourrait presque dire que c'est là notre stratégie. » (Meeting of the Federal open market Committee, Réserve fédérale américaine, 23 24 octobre 2012.)

[A suivre]

LETTRE D'INFORMATIONS STRATEGIQUES SUR L'OR

Numéro 331

FEVRIER 2020

LE "11-SEPTEMBRE" BACTÉRIOLOGIQUE CHINOIS

[Suite]

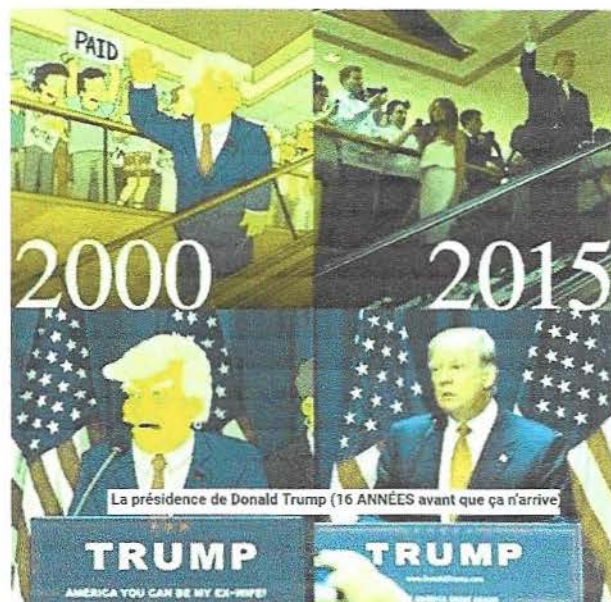
Curieusement, la perspective d'une crise économique planifiée pour Donald Trump a déjà été pensée bien avant ce qu'évoque le club du Chatham House. Il y a vingt ans précisément, par les concepteurs de la série américaine *Les Simpsons*, créée en 1989.



Les Illuminatis entourant Matt Groening, l'inventeur officiel de la série, ont annoncé un très grand nombre d'événements déjà survenus et que l'on peut absolument pas attribuer au hasard.

Un exemple parmi tant d'autres: l'annonce des événements du 11 Septembre 2001. Il faut être très

initié pour anticiper ce genre de chose...



En fait, la victoire de Donald Trump a été annoncée dans *The Simpsons* (19 mars 2000) et également dans *South Park* (épisode *Where My Country Gone ?* 23 septembre 2015).

Ces épisodes nous ont également averti de ce qui se passerait après son départ de la Maison Blanche : l'effondrement de l'économie américaine !

Est-ce que cela se produira avant les élections présidentielles du 2 novembre 2020, ou alors cette crise surviendra peu de temps après sa réélection ?

Pour l'heure présente, alors qu'un virus est actuellement en train de se propager à

vitesse grand V en Chine et de paralyser son économie, un extrait de la série a refait surface sur les réseaux sociaux, rappelant que les *Simpsons* avaient déjà prédit ce scénario en 1993¹.

Nous sommes à neuf mois des prochaines élections présidentielles américaines.

This is a direct Simpsons quote from March 2000 in a fut where Lisa was president



Que disent les concepteurs d'un épisode des *Simpsons* sur l'après Donald Trump ? Réponse dans un épisode de mars 2000...

« Comme vous le savez, nous avons hérité d'une crise budgétaire du président Trump »

répond la présidente (qui succède à D. Trump) à un secrétaire d'Etat, lui apprenant que le pays est en ruine à cause de son prédécesseur.

Cette femme pourrait-elle être Hillary Clinton ?

En cas de réélection de Donald Trump, son mandat s'arrêterait-il brutalement à la suite d'un décès ?

Ceux qui ont mis en scène sa propre élection pourraient poursuivre le jeu des coïncidences jusqu'à son assassinat. Voici en effet une autre « prédiction » des scénaristes lucifériens de cette série américaine à propos de Donald Trump.



Pour le moment nous assistons, concernant le Parti démocrate américain, à un véritable suicide. Aucun candidat ne serait capable, pour l'instant du moins, de barrer la route à Donald Trump aux prochaines élections présidentielles. Est-ce que cet acte théâtral est organisé en vue d'ouvrir la voie à Hillary Clinton, laquelle n'a jamais annoncé, jusqu'à ce jour, qu'elle se présenterait aux élections présidentielles ? La tentative de destitution du président Trump s'est révélée être un véritable échec pour les démocrates. Pire, leur ressentiment a surtout mis en évidence la faiblesse du mouvement démocrate et une haine affichée pour les valeurs dites conservatrices. Il ne faut pas en conclure pour autant que les républicains soient meilleurs ; c'est l'ensemble de la démocratie américaine qui est en train d'être balayée.

D'ailleurs, malgré leur défaite, les démocrates désespérés n'ont pas l'intention d'abandonner leur offensive. Ils se sont empressés d'accuser les défenseurs de Trump de « saper l'Etat de droit ». Le leader démocrate du Sénat, Schumer, a dénoncé l'acquiescement affirmant que « le verdict du tribunal n'avait aucun sens ». Le *Washington Post* a publié un éditorial dévoilant l'intention des comploteurs du coup d'Etat : « Ce n'est pas fini ! »

¹ En effet, dans l'épisode 21 intitulé « Marge à l'ombre », Homer commande un presse-agrumes, vu à la télé. S'il lui est livré depuis le Japon, on y voit les travailleurs à l'usine en train de préparer son colis. L'un d'eux, malade, éternue dans le carton avant de le sceller. Homer chope le virus immédiatement après avoir ouvert son paquet et c'est également le cas d'autres personnages comme le professeur Skinner ou les sœurs de Marge, avant de s'étendre sur toute la ville de Springfield... Il n'en fallait pas plus pour que les fans fassent le rapprochement avec les événements actuels de Chine.

Pourtant, le jour de son acquittement, Gallup publiait un sondage montrant que le taux d'approbation pour Donald Trump atteignait un niveau record de 49%.

C'est donc dans ce climat délétère que vont se poursuivre les débats en vue de la prochaine présidentielle américaine de novembre 2000...

Tandis que nous avons quasiment tous les ingrédients annoncés par les concepteurs des *Simpsons*, qui ont osé tout afficher vingt ans à l'avance aux yeux du monde, qui n'a visiblement pas compris ni fait de lien avec notre actualité, il est demandé au président de la banque centrale américaine Jerome Powell de gérer la communication. Tandis que le Titanic coule tranquillement, que le scénario pandémique progresse, les financiers de Wall Street jouent la propagande sous la direction du chef d'orchestre Jerome Powell.

L'administration Trump va donc créer encore plus de dettes pour se conformer, encore une fois, au message *prophétique* des *Simpsons*.

Il n'y a donc pas de hasard, c'est absolument impossible. L'endettement budgétaire américain est effrayant, et même Jerome Powell réalisera ce qu'il avait annoncé en 2012, mais seulement une fois que les propriétaires de la banque centrale américaine l'ordonneront. Parmi ces banquiers internationaux, n'oublions pas le patron de *The Economist*... le club Rothschild... et leur message du 19 décembre 2019 : "*XI-RECESSION*".

« Une grande autocratie comme la Chine pourrait un jour faire face à un ralentissement économique structurel... »

L'économie chinoise représente 17% de l'économie mondiale et elle est indispensable dans le processus de fonctionnement de grandes entreprises occidentales et notamment américaines.

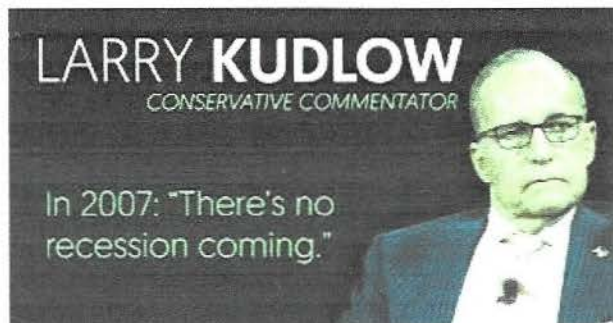
L'épidémie du coronavirus va-t-elle provoquer une pénurie mondiale dans la fourniture de pièces électroniques ? Chacun sait que les entreprises technologiques occidentales dépendent de fournisseurs chinois pour l'électronique. Or, de nombreuses entreprises chinoises spécialisées dans le domaine des pièces informatiques et de différentes puces sont aujourd'hui à l'arrêt. A la fin du Nouvel An Lunaire, des millions de travailleurs chinois, voyagent à travers le pays pour visiter leurs familles, puis vont retourner dans des centres de fabrication comme Shenzhen, Ningbo et Guangzhou.²

Au 10 février, jour où nous rédigeons cette lettre, la quarantaine a été étendue à Guangzhou ! C'est-à-dire que **plus de 400 millions de personnes sont désormais bloquées**. Même si le gouvernement communiste chinois a ordonné une gestion totalitaire sur les populations des 80 villes désormais sous séquestre désormais, l'épidémie a atteint la capitale, Pékin.

Nous sommes dans un scénario jamais vécu à ce jour. Le secrétaire au Trésor américain veut rassurer les investisseurs sur le fait que l'épidémie ne perturbera pas sérieusement les chaînes d'approvisionnement des entreprises occidentales. Le manque de pièces sortantes de la Chine commence pourtant à provoquer de graves perturbations dans la logistique, interrompant la production dans les usines, aux Etats-Unis et dans d'autres parties du monde.

² Généralement, ce phénomène se produit chaque année. Par conséquent, après un ralentissement, de la production, les chaînes de montage peuvent être redémarrées rapidement, dès que les trains à grande vitesse et les bus fonctionnent. Mais cette année est bien différente des précédentes... L'épidémie du coronavirus est en train de se prolonger et Pékin a conseillé aux citoyens d'éviter les voyages, y compris les voyages de retour, pour le moment. On ne sait donc pas combien de millions de travailleurs retourneront dans les centres de fabrication de pièces de haute technologie et notamment de semi-conducteurs. En outre, leurs salaires sont indispensables à leur subsistance...

Le directeur du conseil économique national, Larry Kudlow, a mis en avant la robustesse de l'économie américaine et propose une nouvelle réduction d'impôts pour la classe moyenne. Et qui paiera les déficits des Etats-Unis ? La Chine qui s'est longtemps goinfrée de bons du Trésor US a d'autres soucis...



Selon Larry Kudlow, les Etats-Unis ne seront pas affectés et les préoccupations sont « exagérées ». C'est un incompetent probablement choisi par les initiés pour sa nullité. Rappelons, en effet, qu'il s'est trompé durant les dix-huit mois qui ont précédé la crise immobilière américaine de 2007-2008. Tout allait très bien quand LIESI et d'autres avertissaient de cette crise !

Pour Goldman Sachs, le coronavirus va amputer jusqu'à 2% du PIB mondial au premier trimestre, en raison de l'importance de la part de la Chine dans l'économie mondiale, et notamment après les révisions à la baisse pour l'économie de l'Inde où des erreurs de calculs des statistiques macro-économiques ont été flagrantes et délibérées. A cela s'ajoute l'effondrement de la contribution économique du tourisme et du commerce chinois.

Suivant les traces de Goldman Sachs, les économistes de JP Morgan signalent que l'épidémie de coronavirus se poursuit et, par conséquent, « nous avons apporté des révisions importantes à nos prévisions de croissance économique pour la Chine avec des conséquences pour le monde entier ». Pour 2020, ils tablent sur une croissance révisée de 6% à 5,6%, précisant une révision drastique dans l'hypothèse où la pandémie ne serait pas contenue à la fin du premier trimestre. Les économistes de JP Morgan expliquent que la situation chinoise va d'abord se traduire par « une réduction des exportations vers la Chine et des perturbations dans la chaîne d'approvisionnement ».

Si les banquiers de Wall Street ne veulent surtout pas alarmer les acteurs financiers, leurs rapports soulignent tout de même une « importante incertitude concernant la révision de ces perspectives » et les aléas de l'avenir.

Le président Xi Jinping veut sauver la face et souhaite l'ouverture des entreprises chinoises.

Justement, une société chinoise connue sous le nom de Suzhou a tenté de rouvrir après le Nouvel An lunaire chinois. Très rapidement, un cas de coronavirus a été presque immédiatement détecté. Le résultat a été que plus de 200 employés de l'entreprise n'ont pas été autorisés à rentrer chez eux et ont été immédiatement placés en quarantaine obligatoire.

Taiwan constitue une autre source alternative pour la fourniture de semi-conducteurs à l'Occident et dans le monde entier. De par leur alliance atlantique, Taiwan est déjà impliqué dans la fourniture de composants stratégiques de nombreux systèmes militaires étrangers. Mais la Chine laissera-t-elle son ennemi séculaire prendre le dessus sur d'autres marchés ? Les oligarchies de Pékin ne vont-elles pas employer des méthodes peu orthodoxes pour essayer de sauver leur système et leur modèle économique ?

[A suivre]

LETTRE D'INFORMATIONS STRATEGIQUES SUR L'OR

Numéro 332

FEVRIER 2020

LE "11-SEPTEMBRE" BACTÉRIOLOGIQUE CHINOIS

[Suite]

Cette situation de crise économique et d'inéluctable récession à venir, est confortée par les décisions prises par les Etats-Unis et l'Organisation mondiale de la santé. Tirant les conclusions des échecs précédents, ils ont cette fois décidé de cacher la gravité de la situation sanitaire en Chine pour obtenir une plus grande panique dans le futur. Ce qui n'empêche pas, en cette mi-février, les autorités fédérales américaines de se préparer sérieusement à une grave crise sanitaire.

Comme cela s'est produit en France, les gouvernements ont été (volontairement) extrêmement insouciants dans les principes de précaution élémentaires face à la crise épidémiologique chinoise. Si les mondialistes ont l'intention, comme nous l'avons vu, d'imposer une solution en recourant notamment sur le plan monétaire, économique et financier, à la Banque des règlements internationaux, ils vont tout faire pour relancer le processus de l'inflation... ce qui obligera Jerome Powell à changer radicalement de politique monétaire à un certain moment, amplifiant le désastre pour le pouvoir d'achat des Occidentaux. Mais d'après ce que nous savons, ils chercheront à gagner le maximum de temps.

Jusqu'ici, l'injection ou l'impression monétaire n'est pas parvenue à provoquer un emballement des prix. La crise économique suscitée par le coronavirus chinois pourrait-elle entraîner un contexte favorable à ce qu'attendent les sommités mondialistes ? Qu'en dit l'économiste Philippe Herlin ?



« On l'oublie, mais l'épisode de l'hyperinflation en Allemagne en 1923 a été déclenché par l'occupation de la Ruhr, le cœur industriel du pays, par les armées françaises à partir du mois de janvier, Paris voulant ainsi forcer Berlin à reprendre le paiement des réparations de guerre. Les ouvriers allemands déclenchèrent alors une grève "patriotique", soutenue par le gouvernement qui se substitua aux entreprises pour verser leurs salaires, financés par la planche à billets...

Hyperinflation = impression monétaire + chute de la production.

On a vu le même phénomène au Zimbabwe sur la période 2000-2009, avec l'effondrement de la production agricole suite à une réforme agraire confiscatoire et arbitraire, ou au Venezuela avec la

chute de la production et des revenus pétroliers, avec dans les deux cas une impression monétaire en roue libre.

La chute de la production rend les biens rares tandis que l'abondance de monnaie fait valser les étiquettes, et le phénomène s'emballe et s'auto-entretient. »

« Justement, il faut donc maintenant s'intéresser au coronavirus et à la Chine. Car depuis le début de l'épidémie et la mise en quarantaine de régions entières, nous assistons à une forte baisse de la production industrielle, et dans le même temps à un emballement de la planche à billets (150 milliards d'euros injectés par la banque centrale le 2 février, et ce n'est certainement qu'un début). Les conditions d'un dérapage inflationniste sont donc, selon nous, réunies, même si tout dépendra de l'ampleur et de la durée de cette épidémie, qu'il est trop tôt pour estimer. Etant donné le poids de la Chine dans l'économie mondiale, cette vague inflationniste aurait des répercussions internationales.

Quoi qu'il en soit, voici le scénario à garder à l'esprit : celui d'une chute de la production à cause d'une épidémie, d'une rupture d'approvisionnement en pétrole (guerre au Moyen-Orient), de grèves et de troubles, d'un krach bancaire qui ruinerait les épargnants et les entreprises, ou autres Cygnes noirs, et d'autre part d'une banque centrale qui abuserait de sa planche à billets croyant ainsi sauver les meubles. Une configuration qui n'a rien d'improbable. »¹

« ...en même temps qu'une grande démocratie comme les Etats-Unis pourrait subir une restructuration fondamentale de sa politique intérieure... »

Un expert américain en guerre biologique prévient : la nation doit se préparer à l'arrivée de milliers de cas de coronavirus. En effet, le directeur exécutif de la commission bipartite sur la bio défense, Asha George, s'est exprimé devant un comité sénatorial de la sécurité intérieure : « Nous devons planifier un scénario où nous serons confrontés à des milliers de cas sur le sol américain ».

Un autre expert, ancien directeur de la FDA, Scott Gottlieb, a averti les politiciens américains qu'une immigration sans restriction amènerait le virus aux Etats-Unis : « Nous devons nous pencher très sérieusement sur un programme visant à élargir le dépistage de ce virus dès maintenant, notamment dans les communautés où l'immigration est importante ».

Au-delà des avertissements de diverses personnalités devant le Sénat, le Haut Commandement de l'armée américaine a publié un décret ordonnant aux troupes d'initier des plans militaires en cas de pandémie. Le document² ordonne aux responsables de se préparer à des épidémies généralisées et de confiner au préalable les militaires ayant eu des antécédents de voyage en Chine. « Le US Northern Command a déclaré qu'il avait été ordonné à l'état-major interarmées le 1^{er} février de commencer une "planification prudente" dans son rôle assigné de synchronisation des plans du département pour la grippe pandémique et la maladie ».



Exactement au même moment, le CDC chinois publie une série d'ordres militaires plaçant l'ensemble de la nation sous la loi martiale. Selon cet ordre exécutif diffusé par le gouvernement chinois, il est exigé « une logistique et un contrôle des régions locales avec une loyauté absolue de la part des exécutants ». Il y est dit que « la situation

est extrêmement grave », que « toutes les branches du Parti doivent se concentrer sur une bataille

¹ <https://or.fr/actualites/retour-inflation-nouveau-scenario-coronavirus-autres-cygnes-noirs-1750>

² <https://www.militarytimes.com/news/your-military/2020/02/13/us-military-prepping-for-coronavirus-pandemic/>

majeure » ; que « les cadres de tous les niveaux du Parti doivent montrer l'exemple et assumer un rôle de leader responsable ».

Nous assistons donc à un début de réaction de la part des gouvernements parfaitement conscients de la mondialisation de la crise épidémiologique et activant discrètement leurs forces militaires en vue de se préparer pour un scénario bien particulier.

Il est à craindre que des camps de la mort en quarantaine, appelés hôpitaux pour une communication visant à ne pas inquiéter les populations, se multiplient au-delà de la Chine si, se confirme l'information selon laquelle plusieurs pays ennemis des Etats-Unis ont l'intention de s'engager dans un processus de guerre bactériologique. Ces dernières semaines, quelques spécialistes de la guerre bactériologique ont assuré que des pays comme la Corée du Nord, l'Iran, etc., ont récolté la souche de coronavirus nCoV en vue de la déployer comme arme biologique contre les Etats-Unis.

On sait que le coronavirus est une arme ethnique impactant beaucoup plus la population chinoise que les Européens (96% contre 15% - sources de LIESI). Mais il pourrait donc causer des perturbations catastrophiques dans les économies du monde occidental, provoquant une forte instabilité des marchés financiers et des difficultés d'existence au quotidien, ainsi qu'un effondrement du pouvoir d'achat. Et n'oublions pas que nous sommes dans une période électorale pour les Etats-Unis...

En outre, gardons en perspective le risque d'une mutation : « Les coronavirus sont une famille de virus dont on sait qu'ils peuvent muter et évoluer rapidement. C'est par la nature même de ce nouveau coronavirus que l'on émet l'hypothèse de possibles mutations. C'est le cas pour de nombreux virus. Ce fut le cas pour la grippe espagnole qui fit 70 millions de morts en trois vagues s'étalant sur deux ans. C'est ainsi que les mutations peuvent entraîner une variété d'effets différents. Cela peut augmenter la contagiosité du virus en le rendant plus facilement transmissible entre les hommes ou le rendre plus virulent. Mais cela peut aussi avoir l'effet inverse et le rendre moins virulent. » Voilà pourquoi aucune puissance n'avait osé s'engager dans un processus bactériologique. Il y a, en effet, le danger de ne plus contrôler le virus... mutant.

Il se peut aussi que la Chine décide de précipiter le scénario monétaire justifiant... l'intervention des institutions supranationales... comme anticipée selon le plan de Chatham House et des Rothschild.

Ainsi serait atteint le second objectif poursuivi par les cercles mondialistes à propos des **Etats-Unis** et du dollar, **l'autre puissance souverainiste ; l'autre politique populiste...**

Pékin pourrait très bien déclencher un événement financier capable de provoquer l'effondrement du dollar et impliquer, dans la foulée, une très forte réévaluation des cours de l'or... qui a toujours été le pire ennemi de la devise américaine. Comme nous l'avons dit, cela se produira en 2020 ou dans les deux années qui suivront, après une éventuelle élection de Donald Trump.

Le lobbying chinois contre la suprématie financière américaine n'est un secret pour personne. Depuis quelques années, la Chine fait la promotion d'une monnaie planétaire qui remplacerait le dollar et mettrait fin aux monnaies souveraines, ce qui permettrait de mieux « gérer les liquidités globales », comme l'a écrit Zhou Xiaochuan, président de la Banque centrale chinoise. Un ancien de cette même banque a obtenu un poste exécutif au FMI.

On notera, à travers les dernières décisions prises par la Russie, que le Kremlin se prépare à ce type de scénario – voir la lettre confidentielle LIESI. Il agit précisément comme si l'ensemble de la sphère occidentale s'appêtait à connaître une énorme crise financière, dans le prolongement de déboires économiques qu'illustre l'Allemagne en Europe... sans oublier la glissade continue de l'EURO.

« ...tandis que l'Europe et d'autres pays pourraient connaître des problèmes économiques majeurs. »



Encore une fois, le point de départ du processus initié par les clubs oligarchiques contre le principe de la souveraineté a été le BREXIT³, prolongé ensuite par la victoire de Donald Trump.

L'Europe est déjà confrontée à une grave crise financière et à une hémorragie de capitaux qui fuient vers Wall Street, cherchant de la sécurité et du rendement. La banque centrale américaine doit ainsi déverser des dizaines de milliards de dollars tous les jours pour éviter une remontée des taux d'intérêt - la demande européenne en bons du Trésor US est

importante.

L'Union européenne va être confrontée à de graves problèmes budgétaires liés au Royaume-Uni. En 2018, l'Angleterre apportait une contribution brute estimée à 13,2 milliards de livres sterling. En échange, les Britanniques recevaient 4,3 milliards de livres sterling en retour pour leur économie. La contribution nette du Royaume-Uni à l'Union européenne était proche de 9 milliards de livres sterling. Ainsi, les autorités britanniques ont fait valoir qu'elles n'avaient jamais profité de leur appartenance à la zone euro.

Avec le Brexit, il y aura donc une perte de revenus conséquente pour l'Union européenne, estimée à 15 milliards d'euros par an, soit environ 1% du PIB.

Comment compenser ce déficit ? Les gouvernements de l'Union européenne vont devoir taxer encore plus leurs citoyens et les plus riches d'entre eux vont continuer à transférer leurs capitaux vers les marchés financiers de Wall Street. Tout cela va provoquer le déclin persistant de la devise européenne, provoquant une hausse du prix de toutes les matières importées en dollars.

Ce sont là des informations en pleine contradiction avec les publications de la presse européenne et les commentaires des responsables de Bruxelles. On a tout lieu de craindre que ce mensonge entretenu à l'égard des contribuables européens ne se termine par un désastre absolu. Mais **n'est-ce pas le souhait du groupe exécutif dirigeant la Commission Trilatérale et celui de Chatham House ?**

CONCLUSION

On a tout lieu de considérer, partant de ce panel d'informations, que le nationalisme et la souveraineté nationale seront les boucs émissaires, les responsables désignés de la rupture de l'ordre mondial fondé sur des règles, comme l'exprimait la Commission Trilatérale.

On expliquera demain que la souveraineté nationale n'a pas sa place dans un monde interconnecté ; que c'est un concept dépassé. On fera comprendre que l'objectif ultime et nécessaire, c'est une centralisation du pouvoir. De ce point de vue, le *11 septembre bactériologique* survenu en Chine pourrait bien devenir l'événement catalyseur pour y arriver.

La réalisation d'un Nouvel Ordre Mondial signifie donc bien **la destruction des structures existantes**, ou tout le moins leur mise en péril au point de s'effondrer, pour laisser place au Nouvel Ordre après la fameuse « réinitialisation ». Finalement, de la résurgence du nationalisme pourrait bien résulter une série de directives centralisées, faisant que le niveau de mondialisation actuel semblerait anodin en comparaison de ce qui fera la prochaine actualité.

Lettre d'Informations et d'Analyses Stratégiques sur l'Or – BP 18 – 35430 Châteauneuf (F)

³ Voir la série LISO 314-321.